N° 8. — 59e Année. Prix du Numéro sans annexes : 25 centimes. Samedi 23 Février 1901.
Avec gravure coloriée : 50 centimes. — Avec gravure coloriée et patron : 55 centimes.
Pour l'étranger, le port en sus.

LE MONITEUR DE LA MODE

LA GAZETTE ROSE L'ÉLÉGANCE PARISIENNE
ET
LE BON TON RÉUNIS
Paraissant tous les Samedis
ABEL GOUBAUD
Directeur-Propriétaire
PARIS · 2 ·
3, Rue du Quatre Septembre

GR. N° 1126. — CHAPEAU LAPARCERIE (Voy. page 92).
Modèle de Mme CARLIER.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Tous les abonnements datent du 1er de chaque mois. On s'abonne en adressant à M. Abel GOUBAUD, directeur de ce journal (3, rue du Quatre-Septembre), le montant de l'abonnement, soit en timbres-poste français, soit en un mandat-poste, soit en un mandat à vue sur Paris, ou en souscrivant à notre représentant muni de pouvoirs réguliers une acceptation payable dans le courant du premier mois de service. En cas de non-payement de cette acceptation après première présentation, le service de l'abonnement est suspendu jusqu'à nouvel ordre et son rétablissement ne peut être exigé qu'après payement intégral de l'acceptation. Celles de nos abonnées qui souscrivent ainsi leur abonnement à l'un de nos représentants par acceptation sont donc invitées à prendre bonne note de la date de payement de cette acceptation, qui est toujours présentée régulièrement, soit par la poste, soit par la banque, et augmentée de 50 centimes pour les frais de recouvrement.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la bande du journal et de 60 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression des bandes.

Toute demande de renseignements dans la correspondance du journal doit être accompagnée d'un timbre de 15 centimes.

Pour obtenir une réponse directe avant l'époque où elle pourrait paraître dans le journal, chaque lettre devra être accompagnée de 30 centimes.

Renouvellements. — Pour éviter toute interruption dans le service, les renouvellements doivent être adressés avec leur montant à M. Abel GOUBAUD, au moins *huit jours* avant l'expiration de l'abonnement en cours, ou souscrits à l'un de nos représentants par une acceptation payable également dans le courant du premier mois de service.

En cas de non-renouvellement, notre administration adresse d'office (sauf avis contraire), aux abonnées, un premier numéro, et elle fait présenter le 10 du même mois, après réception de ce numéro, une quittance du montant du renouvellement, augmentée de 50 centimes pour les frais de recouvrement, et le service n'est continué d'une manière définitive qu'après payement de cette quittance.

Tarif des Abonnements

ÉDITION SIMPLE

COMPRENANT PAR AN

52 Livraisons illustrées de 20 pages;
12 Patrons découpés.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	14 :	7 50	4 »
Union postale..	18 »	9 50	5 »

ÉDITION N° 2

COMPRENANT PAR AN

52 Livraisons illustrées de 20 pages;
40 Patrons découpés;
52 Gravures coloriées.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	28 »	16 »	8 50
Union postale..	38 »	20 »	10 50

ÉDITION N° 3

COMPRENANT PAR AN

Les éléments de l'Edition n° 2, plus
24 Figurines de luxe.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	38 »	21 »	11 50
Union postale..	50 »	26 »	13 50

ÉDITION N° 4

COMPRENANT PAR AN

Les éléments de l'Edition n° 2, plus
54 Figurines de luxe;
2 Panoramas coloriés grand format.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	56 »	30 50	16 50
Union postale..	70 »	36 50	19 »

ÉDITION N° 5

COMPRENANT PAR AN

Les éléments de l'Edition n° 4, plus
48 Gravures coloriées de chapeaux.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	66 »	35 50	19 »
Union postale ..	80 »	41 »	21 50

SUPPLÉMENT ALLEMAND

1 an, 5 fr.; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50.

Moyennant un supplément annuel de 10 francs pour la France, l'Algérie et la Tunisie, de 12 francs pour l'Etranger, les abonnées de l'édition simple et des éditions nos 1, 2, 3 et 4 peuvent recevoir en plus 48 planches coloriées, spécialement composées de modèles de chapeaux.

Nos Petites Annonces

PRIX { 10 centimes le mot pour les abonnées d'un an. 20 centimes le mot pour les personnes qui ne sont pas abonnées.

OBJETS DIVERS

Croix or, ancienne, 25 francs. N° 998

A vendre, occasion : faïences Nevers, jardinières, vases, etc. N° 989

PENSIONS

Honorable famille française prendrait deux pensionnaires pouvant fournir références. On donnerait leçons français. Hôtel particulier avec jardin, très confortable. Ecrire Vallée, 153, rue Legendre, Paris. N° 1020

AUTOMOBILE

A vendre voiture Rochet-Schneder, huit chevaux, carrosserie légère Spider, 45 au palier, très bon état, essai à volonté. S'adresser Accumulateurs « Invita », 5, rue Devès, à Neuilly-sur-Seine ou à Gréterin, 6, cité Martignac, Paris. N° 1046

HUITRES

100 Marennes blanches, 4 fr.; vertes, 6 fr.; 200 marennes blanches, 7 fr.; vertes, 10 fr. Demander prix courant. Abadie, à Arès (Gironde). N° 1009

EMPLOIS DIVERS

Dame connaissant très bien la mode demande, à Paris, un emploi de *manutentionnaire*. Elle pourrait de plus s'occuper comme vendeuse et garnisseuse au magasin. Excellentes références personnelles et professionnelles. S'adresser ou écrire au journal. N° 1024

INSTITUTRICES

On demande une bonne institutrice connaissant le piano, le dessin et l'anglais, pour une petite ville du Centre, de préférence une personne ayant sa famille avec laquelle elle pourrait habiter. N° 1034

COUTURIÈRES

Une maison de couture importante demande une personne jeune, très capable, sachant essayer et diriger atelier, ayant un certain capital pour reprendre la maison dans deux ans. S'adresser au journal. N° 1023

Une maison de commerce de province demande une très bonne ouvrière, sérieuse, capable de diriger atelier de costumes et confections. N° 1036

On demande une bonne ouvrière ayant beaucoup de goût et sachant très bien faire et garnir les corsages. S'adresser à Mme Van Gool, à Maubeuge. N° 1045

MODISTES

Une jeune fille, bonne modiste, ayant travaillé dans les premières maisons de Paris, demande place d'apprêteuse en Angleterre. N° 972

Deux premières modistes (*Parisiennes*), très au courant de la mode, sachant créer des modèles et pouvant diriger un atelier, sont demandées par grandes maisons de modes à Varsovie et à Rio-de-Janeiro. Conditions très avantageuses. Se présenter, avec de bonnes références, aux adresses données au journal. Pressé. N° 1049

Bonne maison de modes, ville du Centre, demande à l'année une bonne ouvrière modiste connaissant bien l'apprêt et la garniture. Bonnes conditions. Références. N° 1053

GOUVERNANTES

Jeune fille, Alsacienne, connaissant deux langues, français et allemand, pouvant donner des leçons à de jeunes enfants, demande place de gouvernante. S'ad. au journal. N° 1042

Jeune fille allemande, vingt-trois ans, très sérieuse, sachant faire robes et lingerie d'enfants, demande place dans bonne maison auprès d'un ou plusieurs enfants. Certificats excellents. Adresser offres au bureau du journal. N° 1050

INSTITUTRICES

Abonnée (Apt-Vaucluse) recommande chaudement institutrice brevet supérieur, connaissant l'anglais. N° 1022

VENDEUSE

Bonne vendeuse est demandée dans maison de nouveautés en province. Se présenter à Paris à l'adresse donnée au journal. N° 1051

COUPEURS

Coupeur pour dames, excellentes références, demande emploi. Warth, poste restante, Alger. N° 1043

FONDS DE COMMERCE

A céder, pour cause de santé, à Lyon, excellente maison de couture. Riche clientèle. Conditions avantageuses. Occasion rare. N° 1013

Maison de couture à céder dans sous-préfecture du Sud-Ouest. Excellente affaire. N° 1019

A céder, quartier de l'Elysée, une maison de modes très connue, riche clientèle, bonnes affaires, grand et beau magasin avec appartement confortable, belle installation. Ecrire au journal pour renseignements. N° 1047

PENSIONNAT

On désire céder gratuitement une petite pension de filles dans petite localité à une heure de Paris. N° 1030

CARTES POSTALES

Mme Mathilde Edenhofer, à Regen (Bavière), désire échanger cartes illustrées avec la France, les colonies et pays divers. On répondra exactement. N° 1018

Mme Schaeffer, 57, rue de Reims, à Rouen (Seine-Inférieure), désire échanger cartes postales colonies et étranger. N° 1038

Mme F. Gillet, 28, rue Parisis, à Dreux (Eure-et-Loir), désire échanger belles cartes postales illustrées, France, colonies et étranger. N° 1040

J'envoie une carte postale illustrée, vues de Baccarat, contre deux photographies Potin. Suzanne Thouvenot, Cristalleries Baccarat (Meurthe-et-Moselle). N° 1026

Mlle Fischer, faubourg Stanislas, 29, à Nancy, envoie une carte illustrée pour deux photographies Potin. Réponse assurée. N° 1027

M. G. Capon, 20, rue des Capucins, à Joinville (Haute-Marne), désire échanger cartes postales illustrées avec France, colonies et étranger. On répondra exactement. N° 1031

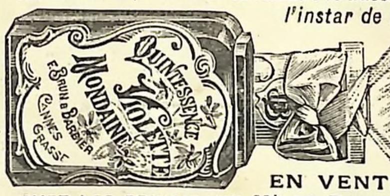
Mme B Henrionnet, 86, avenue Aubert, à Vincennes, désire échanger cartes postales illustrées avec France, colonies et étranger. On répondra exactement. N° 1044

Mme Cattaneo, Turin (Italie), désire échanger cartes postales illustrées avec France, colonies et étranger. N° 1048

Mlle Paula Nys, rue de Groeninghe, Courtrai (Belgique), échange cartes-vues tous pays, timbrées d'origine. N° 1052

L'EXTRAIT de VIANDE LIEBIG
est INDISPENSABLE dans
TOUTE BONNE CUISINE
pour améliorer
POTAGES - SAUCES - RAGOUTS - LÉGUMES - ETC.

Seule Parfumerie à Cannes *fabriquant les matières premières et faisant le flaconnage à l'instar de Paris.*



EN VENTE :
CHEZ LES PRINCIPAUX Mds DE PARFUMERIE
F. BRUN et BARBIER, CANNES

Vin de Vial
MÉDICATION PHOSPHATÉE
Le **VIN DE VIAL** est un modificateur puissant de l'organisme dans tous les cas de *débilité générale, croissances difficiles, longues convalescences, anémie, perte de l'appétit et des forces, épuisement nerveux.*

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Propriété à Paris, rue **CROIX-NIVERT, 121** Cce 288m. R. b. 5258 f. M. à p. 40 000 f. A adj. s. 1 ench. Ch. not. 26 févr. 1901. S'ad. aux not. Mes Diolé et MICHELEZ, 50, av. Wagram.

Les annonces ministérielles sont reçues chez M. A. Grégoire, 23, *rue de la Chaussée-d'Antin.*

LA FEMME CHEZ ELLE ET DANS LE MONDE

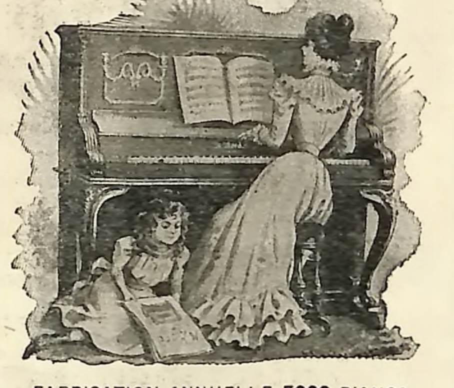
par Mme Marie de SAVERNY. Ouvrage des plus intéressants, où nos lectrices trouveront les meilleurs conseils pour résoudre les petites difficultés qu'elles rencontrent parfois dans leur double rôle de femme et de maîtresse de maison : règles d'étiquette, de convenance, de savoir-vivre; comment on doit s'habiller et habiller ses enfants, le chez-soi, les domestiques, les relations sociales, etc., etc.

Prix : **5** francs; *franco* par la poste : **5 fr. 50.**
En vente dans nos bureaux : 3, rue du 4-Septembre.

DENTITION
SIROP DELABARRE
(3f50) SANS NARCOTIQUE (LE FLACON)

Pour éviter les Contrefaçons
N'accepter que les Flacons portant :
1° Les mots **Sirop Delabarre** sur le **Fond noir** de la *Brochure jaune* entourant l'étui (conformément au spécimen ci-dessus);
2° **Le Timbre officiel** sur l'*Étui* du *Flacon.*
FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubg Saint-Denis, PARIS.

PIANOS A. BORD
14, Boulevard Poissonnière, 14
PARIS



FABRICATION ANNUELLE **3000** PIANOS
Pianos fabriqués jusqu'à ce jour : 100 000
GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS ET D'OCCASION
Facilité de payement. — Catalogue franco

FORCILLON sœurs — Robes et Manteaux, 165, rue Saint-Honoré (*place du Théâtre-Français*)

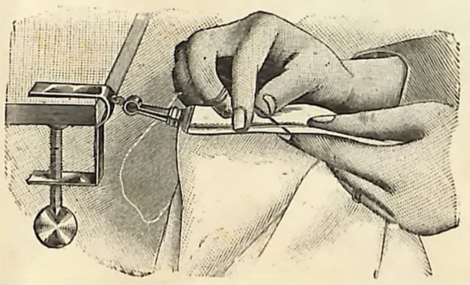
LIQUEUR du MOIS — **REGLES douloureuses, irrégulières, en retard, insuffisantes** ou **nulles.**
Infaillible. — *Franco:* **3f60, à GIRAUD**, 9, Cours Berriat (Grenoble).

PINCES POUR COUTURIÈRES & BRODEUSES

Ce sont deux pinces d'une grande utilité, que toute femme doit avoir et qui rendent de signalés services.

PINCE POUR COUTURIÈRES

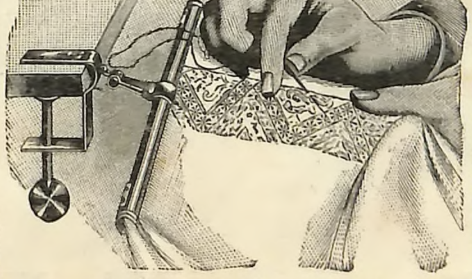
Elle est légère, entièrement en acier nickelé et d'une solidité à toute épreuve. Elle n'abîme pas les tables sur lesquelles on la fixe ni les tissus qu'elle doit tenir. La pince est mobile dans le support, de sorte qu'on peut tourner l'étoffe à volonté.



Prix : **1** fr. **50**; ajouter **50** centimes pour port et emballage.

PINCE POUR BRODEUSES

Elle remplace le métier, le châssis, le tambour. On y tend fort bien le canevas ou le tissu à broder. Canevas ou tissu sont pris dans une pince mobile en acier nickelé, qu'on peut serrer et déplacer à volonté.



Prix : **4** fr. **50**; ajouter **50** centimes pour port et emballage.

Les demandes, accompagnées de leur montant, doivent être adressées à M. ABEL GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre.

École professionnelle
de
MODES
6 bis, rue du Quatre-Septembre
PARIS
Dirigée par Mme A. DOMANGE
OFFICIER D'ACADÉMIE
DIPLOMÉE PAR LA VILLE DE PARIS ET PAR L'ÉTAT

COURS de MODES
pour
Dames et Jeunes Filles du monde
Prix : **20** francs
pour deux leçons par semaine.

Cours réservé aux Modistes
Prix : **60** francs
la série de quinze cachets.

Des emplois de premières sont réservés aux Modistes ayant suivi le Cours de Modes.

N° 8. — 59e Année.

Samedi 23 Février 1901.

LE MONITEUR DE LA MODE

La reproduction des articles et dessins du journal est interdite tant en France qu'à l'étranger.

SOMMAIRE

TEXTE. — Chronique de la mode, par Mme Gabrielle d'Eze. — Théâtres, par M. de S. — *Marcelle Bernard*, roman inédit, par Marie Tessier. — Chronique parisienne, par Archiduc. — Etude de coupe, par Mme A. Domange. — Conseils pratiques, par Mme A. Domange. — Choses et autres, par Mme Marie de Saverny. — Propos du docteur, par Ph. Maréchal. — L'art culinaire, par Le Chef. — Correspondance. — Revue des magasins. — Avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 3903 *D-4* (édit. 5) : chapeaux. — Patron découpé (édit. 2, 3, 4 et 5) : blouse pour petite fille. — Figurine coloriée L. n° 1286 (édit. 3, 4 et 5) : toilette de dîner. — Gravure coloriée n° 3897 *E* (édit. 1, 2, 3, 4 et 5) : toilettes de printemps pour enfants.

DANS LE TEXTE. — Toilettes de ville, de promenade, d'intérieur et de visites. — Sortie de bal, fichu, cache-corsets, ceinture, blouse. — Chapeaux, etc.

Chronique de la Mode

Les Expositions sont la grande attraction du moment. On va au Salon de l'Aumobile, au Cercle des Mirlitons, et partout on rencontre une foule de gens enchantés, ravis, des femmes en jolie toilette.

Celles qui ne sortent qu'en voiture, bien emmitouflées,

Fig. 1.

se permettent des toilettes très habillées; d'autant que la grève des tailleurs pour dames a ralenti pendant quelque temps la confection de ces jolis costumes que les femmes comptent par douze, au moins, dans leur garde-robe.

Il y en a pour le cheval, le yachting, le golf, la bicyclette, l'automobile, sans oublier ceux avec lesquels on fait sa promenade à pied du matin, ceux qu'on met pour trotter dans les magasins, etc., etc.

On voit que, tout compte fait, c'est au moins douze qu'il en faut.

En sortant de ces Expositions, on va faire une visite, prendre une tasse de thé, tout en parlant de son prochain. Il faut donc que cette toilette d'Exposition soit plus qu'un costume tailleur.

Au Grand Palais, nous avons rencontré, l'autre jour, Mme T. R..., délicieusement habillée. Jupe en crêpe de Chine noir avec plis cousus descendant bas tout autour de la jupe. Sur le côté, une écharpe de soie molle enlaçant la taille et retombant en deux longs pans. Le corsage est en taffetas noir plissé, largement ouvert sur une guimpe plissée en mousseline de soie blanche, plissée de deux façons, pour former un empiècement. Un grand col de vieille dentelle s'arrondissait sur les épaules et s'arrêtait par devant sous deux choux de velours noir descendant en deux liens jusqu'à la taille. Manche toute plissée en travers, avec un large revers et un sabot de dentelle. Chapeau de feutre ciel, relevé à gauche sous une avalanche de plumes ciel, avec une boucle posée de côté (fig. 1).

Fig. 2.

Elle a une allure toute nouvelle, cette toilette, un style intéressant avec son vaste col rappelant celui de la grande Mademoiselle et ses larges revers donnant un air crâne à la toilette.

La mode est aux choses de style; et, plus que jamais, on fouille les vieux livres, on consulte les peintures anciennes pour répéter dans une forme rajeunie, renouvelée, toutes les jolies choses que l'on trouve.

Le théâtre est pour beaucoup dans ce goût si nettement accusé des vieilles modes modernisées.

Véronique, *Sylvie*, *Mme Sans-Gêne*, *l'Aiglon*, *la Guerre en dentelles* nous ont tour à tour montré des choses exquises, qui nous ont charmées, et que nous nous essayons de répéter sans les copier complètement.

Pour le bal, cet hiver, on a vu des quantités de robes genre Empire; et les grands cols Louis XIII se sont portés sur les vêtements de fourrure, auxquels ils donnaient un air plus élégant, plus neuf.

Les écharpes autour de la taille, avec les longs pans tombant à gauche, ne sont-ils pas une réminiscence des modes du règne de Louis XIV, mais avec moins de solennité et de raideur? Nous ne sommes point gens de cour, et nous mettons à tout une fantaisie pleine d'indépendance, nous accommodons toutes choses au goût du jour.

Notre croquis (fig. 2) a plutôt un petit air Louis XVI; et ce chapeau de feutre gris, doublé de mousseline de soie rose, avec son large nœud en ruban de velours et ses longs pans à la Trianon, est d'une simplicité charmante. Le costume est en drap gris, brodé de petite ganse d'argent.

Il y a quatre étages de « queue de rat », sur deux rangs pressés, à la jupe. La jaquette est de coupe bien nouvelle, fendue de façon à marquer la pointe d'un gilet, et boutonnée droit; sur tout le contour, c'est une basque ordinaire. On retrouve les mêmes ganses qui ornent la jupe, suivant, sur la poitrine, le mouvement du découpé de la basque.

Dans le haut, ces ganses dessinent un col; à la manche, elles sont posées sur un revers. Toujours ce même bouffant de mousseline, qui habille si bien la main, la fait petite et fine au possible. N'oublions pas de mentionner ce petit rien de la ceinture qui apparaît dans l'échancrure du gilet. Elle est en Liberty vert, cette ceinture, et l'on ne peut se faire idée du joli effet qu'elle produit, et de la note particulière qu'elle jette sur la toilette.

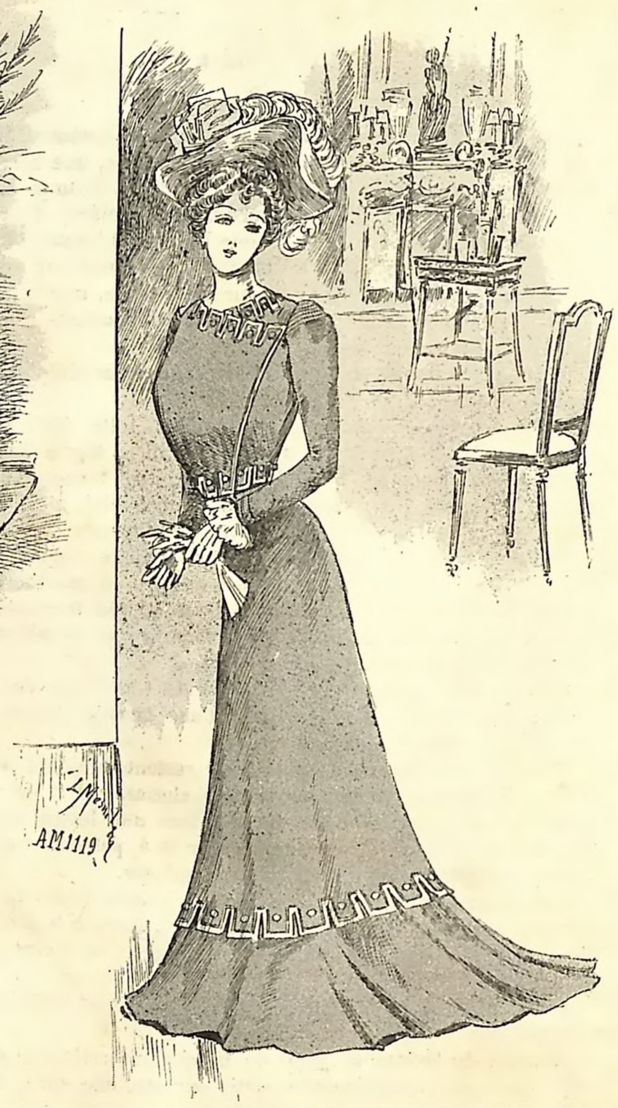


Fig. 3.

Il faudrait que nos lectrices comprennent bien que les croquis que nous publions dans cette chronique, et que nous appuyons de dissertations, sont des renseignements précis sur les modes du moment.

Ils sont bien l'expression de ce que l'on porte. Ils présentent de grandes variétés et semblent souvent se contre-

dire l'un l'autre. Mais c'est que la mode procède ainsi, et qu'elle sert à merveille notre éclectisme.

Ainsi pour les jupons, ne voyons-nous pas journellement la jupe plissée, la jupe plate ou celle montée avec des plis autour d'une partie plate? Donc, qu'on adopte tel ou tel genre selon son goût, et l'on sera quand même au goût du jour.

Comme modèle de jupe collante, en voici une (fig.3), qui était portée au Bois, ces jours derniers, par une de nos plus grandes élégantes.

FIG. 4.

Malgré la grève des tailleurs, elle avait un costume du plus parfait tailleur, en serge *khaki*. A la jupe, une série de créneaux reposant sur un volant en forme. Autour des créneaux, un galon d'or en bordure. Le boléro, d'une coupe fort jolie, était crénelé comme la jupe et boutonné à gauche, un peu en biais. Il décolletait légèrement sur une guimpe en panne vert d'eau; autour de la taille, une ceinture dépassant en panne vert d'eau, et des bouffants semblables au bas des manches.

Peut-on rien imaginer de plus correct, de plus simple et de plus distingué?

Un peu dans le même esprit, cette toilette (fig. 4). Encore du corkscrew gris, un gris sombre, légèrement mélangé de blanc. Au bord de la jupe, que termine un volant en forme, de grandes dents de drap ciel, mais un peu fané, très pâle, comme la tunique des Chasseurs.

Petite jaquette toute droite, avec une basque mignonne qui dépasse à peine la taille, et le tout bordé d'une bande piquée en drap ciel. C'est un gros bouton, une turquoise gravée qui ferme la jaquette, et les manches se terminent sous un parement de drap bleu.

Comme robe noire, c'est le crêpe de Chine qui l'emporte; uni au plissé, il est toujours d'une grande élégance et habille à merveille.

Pour le soir, les robes pailletées restent toujours en faveur. Il importe de dire toutes ces choses, car il ne se passe pas de jour où nous ne recevions une lettre nous demandant si la mode continue à aimer et à patronner ces robes scintillantes qu'on ne saurait remplacer.

Celles qui ne sont plus assez longues sont complétées par une partie plate enserrant les hanches, sur une hauteur de 15 à 20 centimètres, et au bord de laquelle on monte sa jupe.

Quant à l'ampleur, si elle est insuffisante, il est facile de l'augmenter.

Il suffit de fendre la jupe de tulle par derrière, et de rapporter, pour remplir cette partie ouverte, une série de volants en chantilly ou en tulle plissé.

Les grandes maisons de couture font de ces dos de jupe, même à des robes toutes nouvelles. L'exemple peut donc être suivi, surtout s'il s'agit d'un arrangement.

Nous venons de parler tout à l'heure de la queue de rat. Tout le monde sait que c'est une petite ganse ronde, ressemblant bien à cet appendice peu agréable à voir; mais cette queue de rat posée au bord de plis cousus, sur du taffetas clair, fait le plus joli effet du monde.

Gabrielle d'Eze.

DESCRIPTION DES ANNEXES

Gravure coloriée n° 3903 *D-4*.

Annexe spéciale de l'édition n° 5.

1. Toquet *Ellen*. — Grand toquet de velours bleu marine, drapé très haut sur la gauche, genre petit Rembrandt sur un énorme bouquet de violettes de Parme, entourées de feuillages de velours marbrés. Forme très pratique et facile à porter pour grandes jeunes filles. Boucle d'acier retenant les plis en arrière.

2. Toque *Judic*, en tulle blanc, voilé de dentelle noire, très coquettement drapés ensemble. Sur la gauche, une touffe de roses; l'une noire, l'autre corail. Le fond est pailleté, rehaussant ainsi le dessin de la dentelle.

Patron découpé.

Annexe spéciale des éditions n^os 2, 3, 4 et 5.

Blouse pour petite fille, d'après la gravure coloriée n° 3897 *E* (fig. 1). — Cette petite blouse, très facile à exécuter, se fait en lainage crème, bleu ou rouge. Elle est garnie d'un col incrusté de baguettes, attachées par un petit nœud.

Figurine coloriée L. n° 1286.

Annexe spéciale des éditions n^os 3, 4 et 5.

Toilette de diner. — Elle est en crêpe de Chine bleu pastel. Jupe en forme, plissée sur les hanches à plis cousus, et garnie d'un tablier; deux entre-deux de dentelle brodée d'or cerclent la jupe vers le bas. Corsage décolleté en carré, plissé et monté au bord d'un entre-deux de dentelle brodé d'or. Un même biais forme épaulette. Les devants sont ouverts sur un plastron plissé en même étoffe que la robe. Manche large demi-longue, plissée et serrée vers le milieu pour fournir un volant. Ceinture brodée d'or, agrafée d'une boucle artistique. Deux nœuds de satin assorti sont disposés sur les côtés du corsage au bord du décolleté.

Matériaux : 15 mètres de crêpe de Chine bleu pastel petite largeur.

Gravure coloriée n° 3897 *E*.

Annexe des éditions n^os 1, 2, 3, 4 et 5.

Toilettes et costumes de printemps pour fillettes, baby et garçonnets. — 1. Robe pour fillette de cinq ans, en serge ocrée. Jupe cloche, garnie devant et au bas de tresses de laine blanche.

AUTRE ASPECT DE LA GRAVURE COLORIÉE N° 3897 *E*.

Corsage-blouse de forme marin, avec grand col ouvert sur un plastron. Col droit. Manche droite, montée dans un haut poignet, garni de tresses blanches, ainsi que le col droit et le col marin. — Chapeau de paille noire, garni d'une torsade de taffetas blanc, faisant chou de côté.

Matériaux : 3m,50 de serge ocrée; 10 mètres de tresses de laine blanche.

2. Toilette en velours vert-de-gris, pour fillette de quatre ans. Jupe plissée à plis ronds, cerclée au bas de rubans de satin. Corsage long, orné de deux plis devant, partant à la hauteur d'un empiècement. Col de drap blanc, bordé d'une guipure. Manche large, demi-longue, bordée de guipure, retombant sur une manche ajustée, cerclée au bas de rubans de satin blanc. Ceinture drapée en soie blanche. — Chapeau de paille jaunie à triple bord, garni d'une touffe de roses sur la calotte plate.

Matériaux : 6 mètres de velours vert-de-gris; 30 centimètres de drap blanc; 10 mètres de ruban de satin blanc.

3. Costume de gros lainage bois, pour fillette de douze à treize ans. Jupe en forme, garnie au bas d'un volant plissé, surmonté d'un biais cerclé de velours plus foncé. Corsage-blouse, avec gros plis devant, garni d'un biais de velours. Col droit, semblable au pli. Manche droite, plissée du haut, montée au bas dans un poignet de velours. Ceinture de velours. — Chapeau de paille marron, garni d'une plume assortie et d'un nœud de velours même ton.

Matériaux : 6 mètres de drap bois; 1m,50 de velours en biais.

4. Robe de petit drap rouge, pour fillette de six ans. Jupe cloche, plissée derrière. Corsage-blouse, monté sur un corsage ajusté; il est ouvert devant sur un plastron de satin blanc, et garni de revers de même satin, bordés d'une guipure. Manche bouffante, montée au coude dans un bas de manche collant. Col droit rabattu en velours noir. Ceinture de velours. — Capeline de mousseline rouge plissée, ourlée de velours noir et garnie d'une plume.

Matériaux : 3m,50 de drap rouge; 40 centimètres de satin blanc; 50 centimètres de velours noir.

5. Robe pour baby de deux ans, en cachemire soyeux bleu. Jupe froncée, cerclée au bas d'un entre-deux brodé. Corsage décolleté sur un empiècement de guipure; le décolleté est bordé d'un entre-deux brodé et des pattes de même broderie garnissent le corsage retombant un peu sur la jupe. Ceinture de soie noire. Manche à coude, avec revers de broderie. — Capeline de satin blanc, bordée de broderie et garnie d'un nœud de taffetas bleu.

Matériaux : 3 mètres de cachemire bleu; 8 mètres d'entre-deux brodé; 30 centimètres de guipure.

6. Costume pour garçonnet de six à sept ans, en drap gris bleu. Pantalon droit légèrement cintré. Veste à dos droit avec devants arrondis, garnie d'un col châle bordé de piqûres. Pochette de côté. Gilet de drap ciel, fermé de boutons dorés. Cravate de soie rouge. — Béret de drap et velours gris, garni d'un ruban blanc.

Matériaux : 3 mètres de drap gris; 50 centimètres de drap bleu ciel.

7. Pardessus pour garçonnet de trois ans, en drap chaudron. Il est à dos et devants droits, garni d'un col de velours assorti et de revers de satin blanc, brodés de soie chaudron. Manche à coude avec revers de velours. Plastron de satin même ton, plissé, et col droit cerclé de velours. Ceinture de drap. — Chapeau de paille brune, garni d'une plume grise.

Matériaux : 2 mètres de drap chaudron; 50 centimètres de velours assorti; 25 centimètres de satin blanc; 40 centimètres de satin chaudron.

THÉATRES

Gymnase. — *Le Domaine*, comédie en trois actes, de M. Lucien Besnard. Peu édifiante, la thèse de cette pièce, étant donné notre état social actuel. Le clergé, dans un de ses représentants, y est assez malmené, et la noblesse ne l'est guère mieux. Intelligence, droiture, ardeur au travail, c'est seulement un enfant du peuple qui se trouve nanti de ces belles qualités, et c'est lui le régénérateur de tout un pays pauvre; c'est avec lui que renaît la prospérité et que s'apaisent les haines.

M. Gémier joue à merveille le vieux duc, un honnête homme, dont les fils sont de tristes sires. M. Arquillière joue avec chaleur, et de façon très juste, le rôle de l'enfant du peuple, François Javel, et il y a remporté un grand succès.

Comme femmes, citons M^me Jeanne Rolley, pleine de grâce et d'esprit dans le rôle de la « belle-fille », et M^lle Mégard, très distinguée, très sympathique dans celui de la fille du duc, amoureuse de son compagnon d'enfance François.

Les toilettes sont des plus simples. C'est Dœuillet qui a habillé M^lle Rolley, et elle a deux robes jolies, mais qui n'ont rien de sensationnel. L'une est en linon beige un peu jauni, garni d'entre-deux de dentelle roussie. L'autre est en gaze noire mêlée de dentelle noire, sur transparent blanc.

C'est Fred qui a fait les toilettes de M^lle Mégard; mais le rôle ne comportait aucun luxe. Ces robes sont simples, mais très distinguées.

Comédie-Française. — La date définitive de la reprise de *Patrie* est fixée au 1^er mars. La répétition générale aurait lieu le 27 février.

Cet ajournement est dû à la coïncidence de la date primitive du 25 février avec le bal de l'Elysée, qui a lieu ce soir-là.

M. de S.

CHAPEAUX NOUVEAUX

FANTAISIES DE MODES

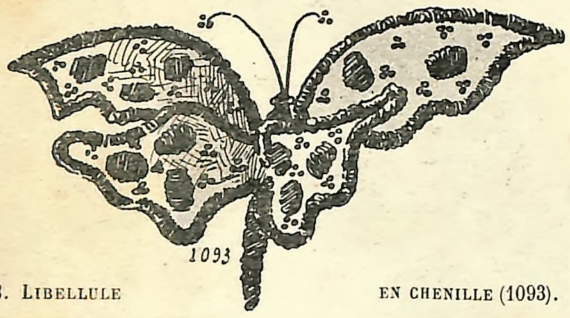
1. Chapeau Rolande (1076). — Modèle de Mme Coder (26, rue du Quatre-Septembre).

1. — Chapeau Rolande.

Capeline de paille blonde, à large calotte drapée à gauche et passe relevée à gauche sur une touffe de houx

2. Branche de feuilles de vigne (1094).

épineux. Nœud de ruban de velours cerise attachant une guirlande de branchages de houx avec ses petites baies rouges.



3. Libellule en chenille (1093).

2. — Branche de feuilles de vigne.

Le bois et les feuilles sont entièrement en chenille, les nervures des feuilles sont faites en perles.

4. Papillon fantaisie (1102).

3. — Libellule en chenille.

Les ailes de tulle sont ourlées de chenille et l'intérieur est garni de pois de chenille et trèfles de paillettes.

5. Tricorne Aiglon (1079). — Modèle de Mme Coder.

4. — Papillon fantaisie.

Sur tissu araignée. Le cœur de chaque aile est fait en chenille et le bord est orné de paillettes.

5. — Tricorne Aiglon.

Chapeau de jeune fille, tout en paille noire fantaisie, bordé de deux galons d'or superposés. Calotte large et plate entourée d'un volant de tulle noir formant dépassant à une couronne de roses roses effeuillées. Sur le côté, une immense cocarde de trois tons : or au centre, ciel en second rang et noir tout autour.

6. — Chapeau Marguerite.

Chapeau Louis XVI, en fine paille bleu pâle, garni d'un immense nœud de ruban Liberty

6. Chapeau Marguerite (1078). — Modèle de Mme Coder.

noir, masquant tout le fond et drapant le bord. Derrière, un grand nœud posé debout, dans l'entre-bâil-

7. Toquet Wilhelmine (1077). — Modèle de Mme Coder.

lement de la passe, qui est découpée et relevée en deux revers.

8. Groupe de feuilles pour chapeaux (1099). Maison Bernard-Chéret (6, rue Favart).

7. — Toquet Wilhelmine.

Très joli béret de crin noir fileté d'or, renversé à droite par une touffe de roses roses avec feuillages et boutons miéclos.

8. — Ornement de chapeau.

Groupe de feuilles sur tulle pailleté et bordées de chenille, pour chapeaux.

Pénélope.

1. Sortie de bal élégante (942). — M^lles^ Edon (16, rue du Quatre-Septembre).

DESCRIPTION DES GRAVURES

1. — Sortie de bal élégante.

Sortie de bal en faille rose ancien, incrustée de fleurs de dentelle; elle est découpée au bas en larges dents arrondies, bordées de zibeline, et montée sur un empiècement fait de biais dentelés, en satin crème, avec col évasé. Une haute dentelle forme volant autour de l'empiècement et retombe gracieusement sur le vêtement, descendant en pointe devant et dans le dos; il est surmonté d'une large bande de zibeline ornée de queues et enserrant les épaules; cette fourrure est fermée devant sous un nœud de velours noir à longs pans. Cravate en mousseline de soie. — Jupe de satin blanc, cerclée au bas de trois rangs de ruchonnés en mousseline de soie.

Matériaux : 6 mètres de faille rose; 2m,50 de haute dentelle; 2 mètres de satin crème; 3 mètres de large ruban de velours.

2. Fichu colette (1023). *A la Pensée.*

2. — Fichu Colette.

Il est en dentelle et mousseline de soie, avec des rubans de satin blanc. Au bord de l'empiècement formé par la guipure, un volant de même guipure, et un pan simple descendant au-dessous de la taille, où l'arrête une sorte de coulant en Liberty blanc.

3. — Cache-corset élégant.

Il est en fin nansouk, à devant froncé du haut, plissé au bas dans un ruban rose coulissé avec nœud de côté; le haut, décolleté en carré, est bordé d'une dentelle et orné de biais découpés, bordés d'entre-deux ourlés d'un petit plissé; ces biais sont disposés sur les épaules et descendent jusqu'à la taille, celui de gauche formant coquillé. Une petite draperie entrecoupée d'entre-deux garnit gracieusement le haut du devant. Dentelle cerclant l'emmanchure.

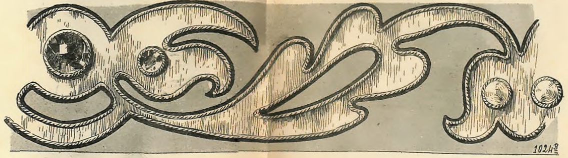
Matériaux : 1m,50 de nansouk; 4 mètres d'entre-deux; 3 mètres de dentelle basse.

4 et 5. — Ceinture nouvelle.

Encore un spécimen de ce charmant art moderne qui nous prête toutes ses élégances et nous fait des parures exquises. Cette ceinture est une création de *la Pensée*, un de ces jolis modèles que la maison Henry n'est plus à compter. La figure 4 montre la ceinture dans son ensemble, avec sa belle boucle d'une ciselure si fine. Le dessin nº 5 donne le travail de grandeur nature. C'est de la peau de chamois, d'un joli ton gris, brodée d'appliques de tissu d'argent, cerné d'une double ganse, argent et noir.

3. Cache-corset élégant (1092). Maison Desbruères.

4. Ceinture nouvelle (1024 *a*). — *A la Pensée.*



5. Broderie grandeur nature de la ceinture (1024 *b*). Modèle de la maison Henry, *A la Pensée* (5, faubourg Saint-Honoré).

6. — Cache-corset élégant.

Il est fait de groupes de plissés lingerie en nansouk fin, disposés en cœur, entre coupés d'entre-deux en valenciennes; il est boutonné au milieu, garni au décolleté et à la taille d'un volant de valenciennes. Nœud de satin rose dans le haut. Une dentelle borde l'emmanchure.

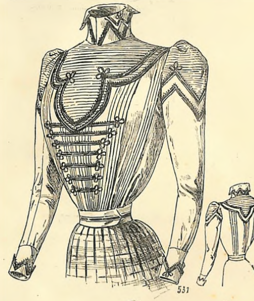
Matériaux : 1 mètre de nansouk fin; 10 mètres d'entre-deux; 4 mètres de dentelle.

6. Cache-corset élégant (1091). Maison Desbruères (265, rue Saint-Honoré).

7. — Toilette de visites.

En drap gris. Jupe plissée à plis ronds, ouverts du bas sur des crevés de velours crème brodé de fleurs ocrées. Ces plis sont montés sur un empiècement prenant les hanches et descendant devant en s'arrondissant. Gilet froncé en mousseline de soie blanche, recouvert d'un boléro court et arrondi, en drap gris, avec devants ornés d'un dépassant de velours brodé; des bandes étroites, en zibeline, simulent une large patte sur l'épaule et cerclent plusieurs fois le boléro. Col droit, ouvert, en velours brodé. Col drapé en mousseline de soie blanche. Manche à coude en velours, écourtée au bas sur un haut poignet de drap gris. — Chapeau de feutre blanc, bordé de zibeline et garni de plumes blanches.

7. Toilette de visites (1012). — M^me^ Sainson (29, rue d'Argenteuil).



8. Blouse odette (531). Modèle de Majesty (13, avenue de l'Opéra).

8. — Blouse Odette.

En taffetas ciel, faite de groupes de plis et décolletée en formant cœur devant et dans le dos sur un empiècement plissé à plis lingerie. Cet empiècement est bordé d'un double rang de tresses de velours fantaisie à picot formant un petit motif de trèfle à chaque pointe; les mêmes tresses de velours sont disposées en brandebourgs de grandeurs dégradées. Col droit garni en dentelé de tresses et orné d'un double col. Manche à poignet, découpée dans le haut sur un haut de manche plissé, bordé et garni au bas de deux rangs de tresses de velours; revers bordé de tresses et découpé en dentelé.

DG. Nº 1042. — CHAPEAU DE THEATRE ET TOILETTES DE PROMENADE ET D'INTÉRIEUR. — Modèles de M^lles^ BALMAIN (46, rue Sainte-Anne). — (*Voir page 92.*)

DG. n° 1042. — Chapeau de théâtre et toilettes de promenade et d'intérieur.

(*Voy. la gravure, pages* 90 *et* 91.)

1. Toque de théâtre, drapée en dentelle d'or, avec calotte en drap d'or. Elle est relevée de côté par un piquet de roses et un nœud de velours noir. Une aigrette blanche orne cette toque.

2. Costume en drap zibeline. Jupe en forme, cerclée au bas de deux rangs de galons brodés d'or. Corsage-boléro, monté sur doublure ajustée, ouvert devant sur un gilet froncé en mousseline de soie crème. Il est garni de revers et de deux collets en forme superposés, bordés de galon d'or, ainsi que le col retourné et les parements des manches; les devants sont rattachés par des brandebourgs de soie assortie, terminés de boutons fantaisie. Manche à coude. Cravate de mousseline de soie. — Chapeau de feutre gris, doublé de velours relevé et garni par des orchidées; un galon doré cercle la calotte.

Matériaux : 7 mètres de drap zibeline; 1m,20 de mousseline de soie.

3. Robe d'intérieur en crêpe de Chine gris pâle. Jupe garnie, à la hauteur d'un grand volant, de broderie de soie grise et argent disposée en motifs dentelés. Gilet de mousseline de soie blanche froncée, recouvert d'un boléro court et arrondi, garni de deux biais dépassant, bordés de galons de soie grise et argent. Il est décolleté et orné de trois étroits collets en forme, semblables au biais des devants. Manche à coude, terminée par un parement. Col droit en mousseline de soie.

Matériaux : 12 mètres de crêpe de Chine gris pâle; 2 mètres de mousseline de soie.

4. Toilette en velours bleu foncé. Jupe ouverte au bas à partir du milieu sur des crevés de peau de soie grise; des lacets de soie, croisés, relient les ouvertures de la jupe, terminés par des nœuds avec ferrets d'argent. Corsage monté sur doublure ajustée, avec devants ouverts sur un plastron de mousseline de soie blanche; les côtés sont entaillés au bas et dans le haut sur un dessous de satin blanc, avec lacets de soie les reliant dans le même esprit qu'à la jupe. Col évasé. Manche à coude, ouverte au bas et lacée sur une pointe de satin blanc. — Toque drapée en panne grise, garnie d'ailes noires.

Matériaux : 16 mètres de velours bleu foncé; 4 mètres de taffetas; 1 mètre de mousseline de soie.

5. Robe en drap gris. Jupe en forme, garnie au milieu et au bas de volants plissés, en taffetas assorti, surmontés d'un galon d'acier, disposé en dentelé arrondi. Boléro à devants étroits et arrondis, ouverts sur un plastron de soie souple crème. Une pèlerine courte, en forme, garnit les épaules, se continuant sur les côtés du corsage en plastrons découpés, garnis ainsi que la pèlerine de galons dorés, attachés de boutons de même ton. Col rabattu en velours noir. Manche d'une seule pièce, ouverte au bas, avec galons dorés la rattachant sur un bouffant de soie crème, monté dans un poignet de drap. Cravate en mousseline de soie crème. — Capeline de velours noir plissé, garnie de plumes noires et d'un chou de mousseline rose.

Matériaux : 7 mètres de drap; 5 mètres de taffetas assorti; 2 mètres de soie crème; 20 mètres de galon.

6. Manteau du soir en drap ciel. Il est de forme droite, découpé au bas en long dentelé, arrondi sur un volant en forme, en velours noir, incrusté de broderie de guipure; ce volant se continue devant en biais découpés et brodés également. Deux collets arrondis, bordés de velours brodé, ornent les épaules; celui du haut fournissant le col évasé. Manche élargie du bas, découpée comme le manteau sur un volant en velours noir brodé. — Jupe de mousseline de soie plissée, bordée de ruches au bas.

Matériaux : 3 mètres de drap; 4 mètres de velours noir.

GR. n° 1126. — Chapeau Laparcerie.

(*Voy. la gravure de la première page.*)

Très jolie capeline de taffetas rose tendre, ornée de biais plissés de mousseline de soie rose d'un ton légèrement plus soutenu et de superbes roses effeuillées de différents tons roses et rubis dégradés.

Nos Patrons-Primes

Toute personne qui justifie de sa qualité d'*abonnée* à un de nos journaux, par *l'envoi ou la présentation de la bande de son journal*, a droit, moyennant cinquante centimes pièce (au lieu de 1 fr. 50), au *patron découpé* de tous les modèles dont elle peut avoir besoin — pourvu que ces patrons soient demandés exclusivement sur les *modèles parus dans nos journaux :* les costumes sur taille 44 et les confections sur 46.

Il reste entendu que ce prix de 50 centimes est applicable à une pièce et que, quand un costume est composé de deux ou trois pièces, on paye 50 centimes pour le patron de chacune de ces pièces. La robe princesse, le grand manteau, la jupe plissée et la robe de chambre, 1 franc.

Toutes demandes doivent être adressées à M. Abel Goubaud, 3, rue du Quatre-Septembre.

ÉTUDE DE COUPE

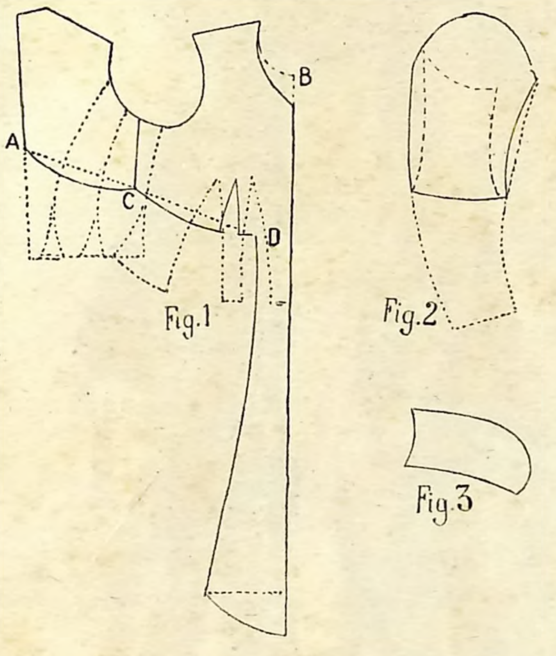
VÊTEMENT HAUTE NOUVEAUTÉ POUR LA DEMI-SAISON

Nous offrons à nos lectrices un nouveau modèle qui sort de la banalité. C'est un boléro très court, descendant en

étole sur le devant, que l'on peut exécuter en soie ou en drap. Il est entièrement brodé de jais ou soutaché avec la manche, laquelle, s'arrêtant au coude, est terminée par un haut volant en mousseline plissée qui s'évase gracieusement autour du bras. Un col rabattu brodé en peau de soie blanche suit le contour de l'encolure qui est ouverte légèrement.

A l'aide d'un corsage-type allant bien à la personne qui doit porter ce vêtement, il est facile de l'établir.

On met le dos, le petit côté du dos, celui du devant et le devant à la suite les uns des autres, en ayant soin que les entournures se suivent. On dessinera le milieu du dos



sur une hauteur de 26 centimètres; mettre un point et la lettre A; ensuite on tracera l'encolure du dos, l'épaulette et l'entournure des petits côtés et celle du devant et l'épaulette. On descendra de 10 centimètres sur le milieu du devant pour placer la lettre B, que l'on réunira à la pointe de l'épaulette-encolure par une ligne oblique.

Du point B, descendre de 1m,15 à 1m,18 pour la longueur du pan et donner à celui-ci comme largeur 16 centimètres environ.

Pour tracer le dessous de bras, on fera une ligne verticale au milieu du petit côté du devant sur une longueur de 13 à 14 centimètres. Mettre la lettre C, que l'on réunira à la lettre A par une oblique, puis par une courbe qui s'écartera de 2 centimètres et demi au milieu et au-dessous de l'oblique. Du point B, descendre de 10 centimètres, mettre un point; mesurer à gauche de ce point 6 centimètres pour placer la lettre D, que l'on réunira au point C par une oblique, puis par une courbe qui s'écartera de 2 centimètres et demi au milieu et au-dessous de l'oblique. On réunira également la lettre D au bas du pan de l'étole.

Pour fixer la pince, il suffit de prendre le milieu des deux pinces du corsage-type et de tracer une petite pince ayant 2 centimètres de largeur dans le bas.

Manche (fig. 2). — Une manche ordinaire sert de base pour la manche de ce vêtement.

On creusera un peu la partie supérieure à droite et à gauche de 1 ou de 2 centimètres et l'on arrêtera cette manche au-dessus du coude.

Le dessous de la manche suit le même mouvement sur le côté extérieur. On lui donnera comme largeur 15 centimètres dans le haut et l'on évasera la partie inférieure dans le même sens que le dessus.

Le col (fig. 3) est un biais de 26 centimètres de longueur sur 13 centimètres de hauteur, que l'on arrondit sur le devant.

A. Domange.

CONSEILS PRATIQUES

Nous avons déjà dit que les jupes plissées ne se portaient plus; nous insisterons aujourd'hui à ce sujet, et nous indiquerons le moyen d'utiliser une de ces jupes taillées dans un drap noir, gris ou beige. Dans le courrier de cette semaine, nous avions une lettre où l'on nous demandait si on pourrait défaire les plis, les repasser et recouper ensuite une jupe plate. Cette combinaison n'est pas possible, attendu que généralement les plis sont évidés pour ne pas grossir les hanches. Si l'on ne peut trouver une jupe plate, on aura au moins l'avantage d'avoir un joli paletot également plissé que l'on pourra rendre très élégant.

Avant de couper quoi que ce soit, il faut défaire la jupe entièrement et la repasser mouillée pour effacer les plis; puis, dans le lé du devant, on trouvera les deux devants du manteau et le parement de la manche comme cela est indiqué dans notre dessin. Il va sans dire qu'on fera les plis avant d'appliquer le patron du paletot sur l'étoffe; ce patron sera tout uni, c'est-à-dire sans pli.

Les lés de derrière de la jupe serviront pour le dos du paletot; l'entournure sera faite sur la partie de la couture de la jupe qui se rattachait au lé du devant. Vers le milieu, par derrière, on trouvera la manche entière, dessus et dessous.

Avec un bouffant de soie serré par un poignet en même tissu, la manche sera très nouvelle.

Le parement peut être recouvert de panne ou de drap blanc que l'on brodera et qui sera bordé d'un marabout ou d'un dépassant de velours ou de fourrure. Le col sera assorti à la bordure du parement.

Il faut avouer que personne ne pourra reconnaître dans ce manteau une jupe portée la saison dernière.

A. DOMANGE.

CHOSES ET AUTRES

Voici que s'ouvrent les petits Salons, préludes des grands, annonciateurs des Expositions printanières. Il y en a partout, et partout on admire quelques œuvres maîtresses dans un fatras de médiocrités. On répète trop volontiers que le talent court les rues; un trop grand nombre d'ambitions se mettent à sa poursuite; aucune ne l'attrape.

Mais ne récriminons pas; l'effort vaut rien que parce qu'il est l'effort. Notre rôle, du reste, ne s'élève pas à la besogne délicate de critique d'art; bornons-nous à enregistrer les élégances, à croquer les toilettes nouvelles, à admirer la beauté.

Il y a en ces temps-ci foison de jolies mondanités. A Paris, fêtes nuptiales du jeune éminent homme d'Etat qui préside la Chambre, bal à l'Elysée : toilettes exquises, bon ton, bon goût, admirable distinction.

Une remarque très intéressante, à propos de toilettes du soir, c'est la résurrection du chapeau-claque. On le retrouve dans tous les salons et sans trop de surprise. Il est si commode, si bien inventé qu'on se demandait pourquoi l'on se privait de ses services. Au théâtre, au bal, nous voilà délivrées de ces affreux « hauts de forme » qui tiennent tant de place et qui font souvent des chutes grotesques.

Quelques hommes élégants ayant donné l'exemple, tous les moutons de Panurge vont exhiber le chapeau-claque.

Et voici que s'éteignent les lampions des cortèges de Carnaval, que les grelots des folies s'adoucissent en lointains et furtifs échos. On s'amusera tout de même, on dansera encore, mais plus discrètement, jusqu'à ce que les cloches de Pâques donnent le signal des triomphantes gaietés.

En attendant, on prépare les attraits de la saison prochaine. On va, on vient, on court de la corsetière chez la couturière, puis chez la modiste, puis chez la lingère, et les fées du goût et de la grâce créent des merveilles. On refait l'esthétique féminine; on modèle à nouveau la ligne qui s'affine, qui s'assouplit avec une mollesse onduleuse, pleine de charme. Ce résultat est dû au corset dont la coupe savante donne à la femme une allure gracieuse, mais très différente de ce qu'elle fut depuis longtemps.

M^me^ Legrain excelle à créer ces modèles spéciaux qui ménagent les organes, en respectent le jeu, tout en reconstruisant la forme même du corps, en en dissimulant les imperfections, en en faisant valoir les attraits. La compression fatale de l'organisme était l'accident inévitable des corsets anciens. Aujourd'hui on respire à l'aise. M^me^ Legrain connaît à fond l'anatomie de la femme; elle est de plus une habile faiseuse, dont le goût ravissant fait de ses corsets des accessoires ultra-élégants de la coquetterie. Les tissus sont d'un choix précieux; les dentelles et les fanfreluches disposées avec une sobriété d'une élégance parfaite. Aussi est-elle connue et appréciée d'une clientèle select qui s'empresse rue Saint-Denis, 195 et 197.

Les coquettes qui tiennent à respecter les règles de l'hygiène, en même temps qu'à recourir aux artifices de la beauté, doivent une vive reconnaissance à M^me^ Blanche Leigh. C'est pour elles que l'élégante et savante chimiste travaille avec une persévérance inlassable afin de découvrir de nouvelles armes pour combattre les ravages du temps. Elle a créé un savon délicieux, onctueux, suave, d'une parfaite efficacité pour adoucir la peau, l'affiner, la tonifier, la satiner. Et que dire des essences, des lotions, des mille parfums et des sachets qui se préparent en triturant les fleurs les plus parfumées, les extraits les plus subtils? Les chairs se raffermissent, les tissus se resserrent, les rides disparaissent, le teint brouillé devient un teint de fleur.

Ce qui explique la vogue entraînant toutes les élégantes vers les salons de M^me^ Blanche Leigh, 4, rue de la Paix.

Marie DE SAVERNY

Sur la scène du monde, la franchise est le seul rôle qu'on sache toujours sans avoir besoin de l'apprendre et sans craindre de l'oublier.

FÉNELON.

L'amitié conserve cette pureté de notre âme qui la conduit à l'immortalité.

LA BRUYÈRE.

Bien dire et mieux faire.

Devise de CATINAT.

PROPOS DU DOCTEUR

VILLES POUR ENFANTS ET VIEILLARDS

On sait ce que, dans les pays civilisés, sont devenues les grandes villes; elles ressemblent à de vastes usines, nuit et jour en mouvement, pleines de vociférations, de fumée, de poussières, d'ordures matérielles et morales.

Les maisons serrées les unes contre les autres, sont divisées en compartiments tous semblables, où l'air, l'espace, la lumière sont parcimonieusement distribués. Dans ces maisons, on s'espionne, on se jalouse les uns les autres, on s'envoie réciproquement les odeurs de ses cuisines et les émanations de ses fourneaux. La rue est le fumier où poussent, grandissent, s'étalent jusqu'au cynisme, s'exagèrent jusqu'à la perversion toutes les passions que l'espèce humaine a su greffer sur ses instincts naturels.

Nulle part l'étalage public d'un luxe inutile n'a provoqué plus d'envie, plus de colère, plus de crimes. Ce ne sont partout qu'injures, que cris, que menaces; il faut disputer sa place sur les chaussées, sur les trottoirs, conquérir à la force du poignet le droit de s'asseoir en payant. On arrive fatalement, dans les grandes villes, à la mauvaise santé physique, intellectuelle et morale, mais le séjour en est souvent indispensable, parce qu'elles sont des centres de production et d'action où la jeunesse, l'âge mûr trouvent, comme compensation, la satisfaction de leurs besoins, de leurs désirs, de leur débordante activité.

Mais pour ceux qui ne sont pas encore des jeunes gens, pour ceux qui ne le sont plus, le séjour des grandes villes est particulièrement malsain, déplaisant et dangereux. On y joue, à tous les points de vue, le rôle de victime.

En effet, l'enfance et la vieillesse sont particulièrement fragiles, et c'est surtout dans leurs rangs que les maladies épidémiques et endémiques, qui règnent dans toutes les grandes villes, frappent le plus volontiers, jouant pour ainsi dire un rôle éliminatoire utile, en terrassant ceux qui ne produisent pas encore et ceux qui ne produisent plus.

La base de la vie hygiénique de l'enfant et du vieillard, c'est le repos, la possibilité d'un travail tranquille, la respiration d'un air pur; or ces conditions sont impossibles à réaliser dans une grande ville où le repos est difficile, le mouvement perpétuel bruyant se continuant la nuit, pour le plaisir, après avoir existé le jour, pour le travail.

Un autre inconvénient encore des grandes villes, où tous les vices sans voiles courent la rue, débauchant les passants, attirant les faibles, quel que soit leur âge, c'est d'exciter les passions, d'en hâter l'éclosion chez l'enfant, d'en retarder l'extinction chez le vieillard, et le respect que nous devons à ces deux âges vénérables, justement parce qu'ils sont placés en dehors du joug des passions, en est par cela même diminué.

On ne voue plus, et pour cause, à l'enfance et à la vieillesse cette considération, j'allais dire ce culte, auquel ont toujours eu droit ces deux âges.

Il importerait donc de créer des villes où se retrouveraient côte à côte, ces deux compagnons naturels qui se ressemblent et qui s'aiment, l'enfant et le vieillard.

Tous deux, quand ils sont normaux, ont l'horreur des grandes villes et des foules. Bien des vieillards répètent avec Victor Hugo :

...Et j'ai vu de si près les foules misérables,
Les cris, les chocs, l'affront aux têtes vénérables,
Que vieux, faible, vaincu, j'ai désormais pour joie
De rêver immobile en quelque sombre lieu.

Le vieillard subit aussi par l'effet de l'âge une sorte de renouveau moral qui le rapproche des êtres purs.

Ce que l'homme finit par voir distinctement,
C'est par-dessus nos deuils, nos chutes, nos descentes,
La souveraineté des chose innocentes.
....

Et Victor Hugo écrit encore dans *l'Art d'être grand-père :*

Je finis par ne plus aimer que l'innocence,
Tous les hommes sont cuivre et plomb, l'enfance est or...

Dans cette association de l'enfant et du vieillard, chacun apporte son capital, l'un son expérience acquise, l'autre sa naturelle et contagieuse gaieté.

... Ah ! les fils de nos fils nous enchantent,
Nous nous retrouvons doux, naïfs, heureux de vivre;
En les voyant, on croit se voir soi-même éclore.
Oui, devenir aïeul, c'est rentrer dans l'aurore,
Le vieillard gai se mêle aux marmots triomphants...

Qu'elles sont charmantes dans mon rêve, ces villes peuplées uniquement par ceux qui se touchent aux deux extrémités du cercle de la vie, le vieillard et l'enfant!

Comme aucune considération de position commerciale, de milieu industriel ne doit intervenir dans le choix de leur situation, ce sont les conditions d'agrément, de salubrité qui deviennent toutes-puissantes.

On les bâtit dans des lieux où l'air est pur, le ciel serein, le climat doux, les eaux saines. Comme ces villes ont été élevées d'une seule pièce, fondues d'un seul jet, elles ne contiendront pas ces contraste qui choquent dans les villes que nous ont léguées nos ancêtres et que, tant bien que mal, nous *retapons* à notre usage; il n'y aura pas de masures branlantes et lépreuses, salissant de leur contact des palais; des voies larges et ensoleillées ne conduiront plus à des rues étroites, tortueuses et sombres. La cité sera tout entière harmonieuse, rien n'y sera sacrifié à l'apparence, au faux luxe; la recherche du bien-être, du confortable, de l'hygiène, de la satisfaction facile de tous les besoins, telles seront les uniques préoccupations des ingénieurs, des architectes et des artistes.

La mer hurlante qui salit les pavés de nos grandes villes, et dont les vagues pressées, faites de mille éléments hétérogènes, hommes, bêtes, véhicules énormes ou minuscules, bicyclettes, automobiles sifflleuses, etc., menaçant de submersion ou de mort tous ceux qui se trouvent sur leur passage, deviendra, dans les voies larges, ensoleillées des villes d'enfants et de vieillards, un flot tranquille, composé de vieux et de jeunes, se rendant sans hâte, sans secousse, sans irritation, sans colères, sans impatiences folles, à leurs affaires ou à leurs plaisirs.

Quelles affaires, quels plaisirs pourront occuper, dira-t-on, les citoyens de ces idéales cités?

Affaires et plaisirs ne manqueront pas.

Une des fautes de notre société moderne, c'est l'inutilisation du vieillard, et l'utilisation trop tardive de l'enfant. Sans doute, beaucoup de savants, de littérateurs, de médecins, etc., travaillent jusque dans la vieillesse, et plusieurs d'entre eux ont produit dans un âge avancé leurs meilleures œuvres; mais, dans la plupart des cas, la retraite vient forcer un vieillard encore valide à une inactivité qui, physiquement et intellectuellement, lui est est nuisible.

D'autre part, dans les jardins publics, étudiez l'enfant; vous verrez qu'il s'ennuie; la confection des petits pâtés charme insuffisamment ses constants loisirs. Quelques heures de travail, divisées en très courtes séances, permettraient à l'enfant d'acquérir mille notions utiles et prépareraient sa vocation future.

Eh bien, dans nos villes peuplées de vieillards et d'enfants, les uns deviendront les instituteurs, les autres les élèves. On y enseignera, on y apprendra sans cesse. Ces facultés enfantines seront outillées de telle sorte que, par des leçons de choses, l'enfant s'y instruira sans peine, comme en se jouant. Le livre, ce cauchemar de nos petits, sera remplacé presque complètement par l'enseignement oral. Le vieillard, en vertu de sa longue existence, sait, sans avoir besoin de recourir au livre, tout ce que son expérience professionnelle lui a peu à peu enseigné; il n'a plus qu'à se tenir au courant des idées et des inventions nouvelles, tâche à laquelle sa puissance de travail peut encore suffire.

Les plaisirs! il serait difficile de les énumérer; tous ceux qui sont honnêtes et purs pourront être donnés à ces jeunes et à ces vieux citoyens.

Comptons encore les occupations hygiéniques, moitié affaires, moitié plaisir, qui rempliront une partie des jours, et les exercices de sport qui pourront être communs souvent au vieillard et à l'enfant. En effet, organismes usés et organismes qui n'ont pas encore été trempés par la vie se ressemblent, en ce sens que tous deux ont besoin de précautions, d'usage modéré des organes, de longs repos. Toutes les ressources de l'hydrothérapie, du massage, de la gymnastique seront mises au service des habitants, pour conserver chez les uns la souplesse des articulations, la vitalité des muscles, pour favoriser chez les autres le développement normal et régulier de toutes les parties du corps.

La thérapeutique même pourra être commune aux vieillards et aux enfants; les mêmes doses leur conviennent, mais il importe d'ajouter qu'il est de grandes chances pour que dans les villes que nous rêvons la santé soit excellente et les épidémies inconnnes.

En effet, au point de vue de la contagion, ni le vieillard ni l'enfant ne sont dangereux.

Tout ce qui était taré, défectueux, agent actif de transport de maladie, a été fauché dans l'âge mûr; le vieillard, en vertu sans doute de l'excellence relative de son tempérament, contracte difficilement les maladies microbiennes.

L'enfant, lui, est sujet à la tuberculose, maladie contagieuse par essence; mais ces tuberculoses attaquent généralement d'autres viscères ou d'autres organes que les poumons, et, dans ce cas, la dissémination du mal ne s'opère pas par voie d'expectoration. C'est l'adulte, presque toujours malade, de par sa vie, de par le surmenage qu'il s'impose, de par son tempérament morbide même, parfois, qui est pour le veillard et pour l'enfant un perpétuel danger.

Ces villes d'enfants et de vieillards seraient en réalité des villes de paix et de bénédiction; tout y serait blanc comme les cheveux du vieillard, rose comme les lèvres de l'enfant. Nulle autre ambition n'y régnerait que de préparer, sans impatience et sans hâte, à l'existence active, ces adolescents qui ne sortiront de leurs refuges, en cheveux blonds, qu'avec l'espoir d'y revenir plus tard en cheveux blancs.

D^r^ Ph. MARÉCHAL.

L'ART CULINAIRE

MENUS DE SAISON

Déjeuner.

Beurre. — Canapés
aux laitances marinées.
Omelette aux rognons
de mouton.
Filets mignons grillés
aux pommes pailles.
Beignets de crosnes.
Marmelade de pommes glacée
aux fleurons.

Dîner.

Potage purée de haricots rouges
à la Condé.
Terrine d'anguilles
à la pêcheuse.
Côtelettes de chevreuil
sauce romaine.
Poulet rôti.
Endives au jus.
Génoise nantaise au rhum.

Déjeuner.

Beurre. — Rillons.
Coquilles de foie gras.
Bouillabaisse de morue.
Cervelles de veau à la meunière.
Salsifis au gratin.
Crème fouettée à la vanille
et biscuits.

Dîner.

Potage julienne.
Carrelet au vin blanc.
Canard à l'orange.
Quasi de veau à la casserole.
Epinards à l'anglaise.
Meringues à la groseille.

*

MENU DE DÎNER POUR DOUZE COUVERTS

Consommé à la chancelière.
Filets de barbue aux crevettes.
Ballotines de grives à la financière.
Côtelettes d'agneau aux petits pois.
Aspic de foie gras.
Poularde truffée.
Pâté de lièvre en croûte (salade).
Cèpes à la bordelaise.
Pouding à la Nesselrode.
Parfait au café.
Dessert.

*

TERRINE D'ANGUILLES A LA PÊCHEUSE

L'anguille est excellente, quelle que soit celle des trente et quelques façons dont on l'apprête, mais à condition d'être authentiquement d'eau courante et fraîche, ce qui ne peut laisser aucun doute si on l'achète vivante.

Entre l'anguille d'eau courante et celle d'eau stagnante, il y a une différence énorme comme qualité de chair, en ce que, si la chair de la première est fine et franche de goût, celle de l'autre porte un désagréable goût de vase, qui, parfois, est tellement accentué que l'on se trouve dans l'impossibilité de la servir.

Il importe donc, pour éviter ce désagrément, de connaître les signes auxquels on reconnaît l'anguille d'eau courante de l'autre, et qui sont ceux-ci : la première a la peau du dos d'un beau brun clair à reflets verdâtres et celle du ventre est lavée d'argent; tandis que, chez l'autre, la peau du dos est d'un brun sombre et celle du ventre d'un gris sale.

Nous conseillons, enfin, quand on fera l'acquisition d'une anguille, de la prendre vivante et de laisser sur le marbre celles qui sont mortes et que recouvre un limon visqueux.

Le poids brut d'une belle anguille oscille entre 650 et 700 grammes. Dépouillée et vidée, elle ne pèse plus que dans les 550 grammes, ce qui indique, à très peu de chose près, un déchet d'un cinquième, et une anguille de cette taille peut parfaitement suffire pour six personnes. Pour la mettre « à la pêcheuse », il faut réunir les

Éléments suivants :

1° 125 grammes de lard de poitrine bien maigre; 2° 100 grammes de champignons frais; 3° douze tout petits oignons; 4° 3 décilitres de vin blanc, 80 grammes de beurre, 10 grammes de farine, un fort bouquet garni, deux gousses d'ail, sel et poivre.

L'anguille.

La saisir et la tenir solidement dans un torchon, seul moyen de ne pas la laisser échapper, l'anguille étant, comme on le sait, l'emblème de la désillusion. L'assommer en lui frappant fortement la tête sur un coin de table ou une pierre, et procéder incontinent à son dépouillement. Pour ce faire, pratiquer une incision sur la peau, exactement à la naissance de la tête et tout autour de l'anguille; renverser cette peau sur elle-même, en la saisissant aux lèvres de la coupure et, quand elle est retournée, l'empoigner avec le torchon et l'arracher d'un seul coup. On peut opérer avec beaucoup plus de facilités encore, en accrochant l'anguille à un clou fixé sur une planche ou le long du mur. Etant ainsi maintenue, on a beaucoup plus d'aisance pour opérer le retournement de la peau, qui est l'opération la plus minutieuse, et ensuite pour l'arracher tout entière.

Couper aussitôt les barbes qui sont sur le dos, ainsi que celles du ventre et les nageoires, avec de forts ciseaux; pratiquer une incision longitudinale sur le ventre pour la vider, et la partager en tronçons, taillés en biais, de 2 centimètres d'épaisseur.

Pour mettre en cuisson.

Rassembler ces morceaux d'anguille dans une petite terrine en terre, en faïence ou en porcelaine, dite « cocote », et y joindre le lard et les champignons, apprêtés comme il est expliqué ci-dessous, deux bonnes pincées de sel et une de poivre, le vin blanc (quantité indiquée), le bouquet garni, les deux gousses d'ail épluchées et 50 grammes de beurre divisé en petits morceaux.

Le lard. — Détacher la couenne sur l'un des coins et l'arracher; puis couper le lard en petits carrés d'un bon centimètre de côté. Les mettre dans une petite casserole avec de l'eau froide; faire bouillir pendant quatre à cinq minutes et égoutter dans une passoire. Joindre ces carrés de lard à l'anguille, en les entremêlant.

Cette ébullition du lard, blanchissage absolument nécessaire, a pour but d'enlever l'excès de sel qu'il contient et de lui faire subir une sorte d'appropriation.

Les champignons. — Couper le bout terreux de la queue et les laver à grande eau froide, et plutôt deux fois qu'une.

Bien les égoutter pour les couper en quartiers et les ajouter crus, par conséquent, avec l'anguille.

Placer la cocote sur le fourneau et faire partir le tout en ébullition; puis fermer l'ustensile avec son couvercle et le *luter* hermétiquement, afin d'éviter toute déperdition de vapeur. Mettre la cocote au four assez chaud pour que l'ébullition se maintienne sans interruption, mais sans cependant aller trop vite, et ce, pendant quarante minutes.

Ce que signifie luter. — Cette opération consiste à entourer la fermeture d'un ustensile d'un cordon de pâte malléable (simplement de la farine détrempée avec de l'eau), lequel est collé tout autour du couvercle, fermant ainsi toute issue à la vapeur de l'intérieur.

Les petits oignons.

Quand ils sont de primeur, on peut, après les avoir fait colorer bien également au beurre, les mettre à finir de cuire avec l'anguille; mais il arrive presque toujours que quelques-uns se déforment. Il est donc préférable de les colorer et de les cuire au beurre, à part, pour les ajouter dans la cocote quelques minutes avant de servir, c'est-à-dire en même temps que le beurre manié, que l'on met pour lier la cuisson de l'anguille.

Pour mettre à point.

Avec les 30 grammes de beurre qui restent et la farine (10 grammes), apprêter à l'avance un beurre manié. Quelques minutes avant de servir, sortir la cocote du four, enlever le couvercle, la poser sur le fourneau et retirer le bouquet et les gousses d'ail. Ajouter dedans d'abord les oignons égouttés du beurre où ils ont cuit, puis le beurre manié, divisé en parties de la grosseur d'un haricot. Sauter le tout pour : 1° assurer la fonte du beurre manié, et bien le répartir partout, afin que la liaison se fasse convenablement; 2° que tous les éléments : morceaux d'anguille, lard, champignons, oignons, soient bien également enduits de la sauce constituée par le fond de cuisson (vin blanc et beurre) et le beurre manié.

Laisser donner encore quelques bouillons, semer dans la cocote une bonne pincée de persil concassé; remettre le couvercle et poser l'ustensile sur serviette pliée, placée sur un plat pour servir.

NOTA. — Avoir soin de bien nettoyer, avec le coin d'un torchon mouillé, les bords du couvercle et de la cocote où a adhéré la pâte.

LE CHEF.

PRODUITS FRANÇAIS
HORS CONCOURS EXPOSITION 1900

Savon *Santalis*, Chypre Royal	0.75
Savon *Licaria*, au triple extrait d'eau de Cologne	0.75
Savon *Fétiche*, aux essences du Dahomey	0.75
Savon *Orientalis*, quintuple essence	0.95

Beauté du teint, parfums exquis.

Victor Vaissier, 112, rue Réaumur, Paris, et dans tous les grands magasins de Paris et de la province.

Si vous voulez conserver vos dents, servez-vous de l'*Eau de Suez*, dentifrice antiseptique, combinée d'après les découvertes de Pasteur; elle détruit le microbe de la carie, parfume agréablement la bouche.

ARRAR PARFUM SOUS-BRAS PARFUMÉS

CORRESPONDANCE

Mme de C., à Blois. — Il vient de paraître une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée, de l'*Encyclopédie des ouvrages de dames.* Demandez l'ouvrage à votre libraire ou à l'éditeur Th. de Dillmont, à Dornach (Alsace).

Mme C. R., 37. — Oui, avec doublure. Quand le droit fil est sur le devant, on met le lé double; on fait une couture, quand il y a du biais.

Niçoise. — Vos yeux gagneront beaucoup d'expression si vous employez la Sève Sourcilière, qui fait allonger cils et sourcils (5 francs; franco, 5 fr. 50). Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre.

Mimic aimée de son bébé. — Pas avant le mois d'avril. Nous allons préparer tous ces objets.

Une jeune abonnée. — Quand vous écrivez sur une carte postale, donnez, au moins, votre numéro de bande, pour la régularité des choses. — Je veux parler justement de ces cols mousseline et dentelle que vous connaissez. J'aime mieux le taffetas simplement froncé.

O. V., Lilas blanc. — Oui, si les manches sont suffisamment courtes.

Une abonnée, à M., 878. — Toujours la jupe en forme, vous êtes sûre de n'être pas démodée. Le derrière de la jupe seul change; on fait des plis creux, des plis couchés, une série de plis cousus de chaque côté. — J'aimerais mieux dans ce cas une jaquette. — Pour une personne grande, j'aime mieux la jaquette, avec basque très courte.

Mme H. B. — Pour blanchir vos mains, employez la Pâte et le Savon des Prélats, de la Parfumerie Exotique, 35, rue du Quatre-Septembre. Prix de la pâte : 5 francs le pot; 50 centimes en plus, franco par la poste. Prix du savon : le pain, 2 fr. 50; la boîte de trois pains, 7 francs; 85 centimes en plus, franco par la poste.

Mme H. A., à C. — On change l'assiette du côté droit. Grand verre à droite, et les autres, soit en biais, soit devant l'assiette. Fourchette à gauche, cuillère à droite, porte-couteau devant la cuillère et le couteau, sans appuyer ceux-ci; mais pas de porte-couteau dans un dîner de cérémonie, puisqu'on change de couvert à chaque service. On enlève tout, avant de servir le café, si on le prend à table.

Mme E. de S. (Autriche). — Roullier frères, 27, rue du Quatre-Septembre; Raimon, 19, rue du Quatre-Septembre; Labbé, rue de la Banque; Jodon, 29, rue du Quatre-Septembre.

Mme L., à Neuilly. — Vous ne pourrez avoir ces lettres qu'en avril.

Une fidèle abonnée. — Velours d'un joli ton blond, zibeline. — Chapeau de tulle, joliment chiffonné, avec une garniture de panne. Jupe avec boléro. Rien à la jupe; au boléro, de beaux revers brodés; intérieur en mousseline de soie blanche en long rabat de dentelle.

Amoureuse. — Oui, pour les capucines; dans les cheveux, un ornement de velours des mêmes teintes mélangées.

Mme J. S. — Ces jolies soieries toutes nouvelles sont exclusives à la maison Roullier frères, qui les fait pour nos grandes maisons de couture. Demandez les échantillons, 27, rue du Quatre-Septembre.

Une fidèle abonnée. — 1° Pas de papier parfumé. Ce papier encadré de noir, puisque vous êtes en deuil. — 2° Monsieur et cher docteur. Cela est très admis pour un médecin auquel on doit une certaine reconnaissance. Mettre cela comme je mets « Mademoiselle ». — 3° En tête, à droite. La localité d'abord; la date au-dessous. — 4° Dans le cours de la lettre, vous pouvez répéter « Monsieur ». « L'assurance de mes sentiments très reconnaissants ». — Prénom et nom avec votre paraphe. — L'adresse au-dessous du nom, après la signature. — 5. Oui, on peut mettre M., Mme en abrégé.

Dolorès. — Docteur X., puis l'adresse. — Votre cachet ordinaire. — Cire blanche. — Il vaut mieux ne pas parler d'honoraires, et lui écrire, à la fin de l'année, pour le prier de vous envoyer un relevé du montant de ses honoraires, au cas où il ne le ferait pas. — Mieux vaut attendre de le voir. — Oui, elle est bien, nette, propre.

G. D'EZE.

C. S. C. — Mannite, 10 grammes; sucre, 15 grammes; eau, 80 grammes; essence de citron, quatre gouttes. (Pour enfant d'un an et plus.)

Violette de la Roumanie. — C'est, en effet, une anomalie qui ne relève que d'un seul traitement : l'électrisation quotidienne des organes et plus particulièrement de la région en question. Je compléterai ces renseignements par lettre, si vous le désirez.

Nouvelle abonnée. — 1° Friction sur le cuir chevelu chaque jour durant cinq minutes avec des boulettes de coton hydrophile trempées dans : chlorhydrate de pilocarpine, 50 centigrammes; alcoolats de lavande, de mélisse, de romarin et de Fioravanti, de chacun 50 grammes. — 2° Lotion sur la partie malade matin et soir avec boulette de coton trempée dans : eau de roses, 100 grammes; acide lactique, 5 grammes.

Brune coquette, 44. — Je traiterai certainement cette question fort importante en un ou plusieurs articles. — Pour vous, le traitement diffère selon qu'il s'agit de bronchite chronique ou de tuberculose (peu probable). L'auscultation et surtout l'examen bactériologique des produits d'expectoration peuvent seuls permettre d'établir un diagnostic précis.

Aliette. — Friction faradique faible matin et soir, durant trois ou quatre minutes; cela seul vous donnera des effets durables. — Vous pourrez faire les lotions suivantes (en fermant les yeux) : eau, 300 grammes; borax, 6 grammes; alcool, 40 grammes.

Abonnée en détresse. — 1° Vous n'avez qu'à attendre les meilleurs effets des sachets concentrés du docteur Dys; c'est le plus sûr remède contre la peau grasse; aucun des inconvénients dont vous me parlez. — 2° Restez à cette dose si les effets sont satisfaisants; sinon, doublez ou triplez. — 3° Dans tous les sens; mais le massage ne sera pas suffisant. Voyez ma réponse à *Aliette.* — 4° Médication tonique (vin de Vasseur, voyez les annonces). Lotions générales d'eau froide additionnée d'eau de Cologne. (Résultat d'un mauvais état général).

M. G. de R. — On réserve les grands bains faradiques pour l'obésité générale; les applications faradiques locales suffisent et constituent le plus sûr et le plus prompt des traitements dans l'obésité locale (ventre, hanches, etc.).

Une Espagnole. — Je suis à votre disposition pour tout ce qui concerne cette question.

Parisienne en province. — Synonyme de paralysie agitante. — Le plus sûr traitement est l'électrisation qui, en même temps, rendra le sommeil —. Deux ou trois cachets d'un gramme de sulfonal par nuit.

Une confiante dans la médecine. — Voyez ma réponse à *Aliette.* C'est le seul traitement efficace. Pour le reste, abstenez-vous. Renseignements complémentaires par lettre, si vous le désirez.

Dr Ph. MARÉCHAL.

Bi-Borax Oriental.

Recommandé aux familles pour tous les soins hygiéniques, indispensable pour la propreté et la salubrité de la maison. En vente partout par boîtes de 20 centimes et au-dessus.

Teint frais, peau douce avec la *Rosée Orkilia*, tonique et vivifiante, qui conserve et rend la jeunesse. 5 francs; franco, 5 fr. 85, chez Lenthéric.

Pour avoir un teint merveilleux et une peau douce comme du satin, n'employer que la véritable **Eau Gorlier** qui empêche hâle et irritations. 1 f. 50 et 2 f. 50.

Peau veloutée et parfumée par l'emploi de la *Poudre de riz Orkidée*, rafraîchissante, adhérente. 3 francs; franco, 3 fr. 30, chez Lenthéric, 245, rue Saint-Honoré.

BAPTÊMES Bonbons chocolat **PIHAN**, 4, faub. St-Honoré, Paris

PHOSPHATINE FALIÈRES, *Aliment des Enfants.*

Cheveux abondants, souples et soyeux avec la *Lotion Verte* de Lenthéric, qui arrête la chute, détruit les pellicules.

Grenoble **GANTERIE VAUBAN.** — *Fondée en 1860.* LOT RÉCLAME. Envoi franco, c. mandat-poste de 5 fr. 3 p. **GANTS**, *blancs, noirs ou couleurs. Catalogue.*

SOUS-BRAS KALLISTA PREMIÈRE MARQUE

DEUIL. *Au SABLIER,* 14, rue Drouot.

HURTU
MACHINES A COUDRE — GRAND PRIX EXPOSITION 1900
54, rue Saint-Maur, Paris. Catalogue franco.

Revue des Magasins

C'est toujours dans les maisons POIVRET, 84, rue du Bac et 32, rue des Petits-Champs que les élégantes trouvent les dernières créations de la mode, les souliers les plus coquets, les bottines les plus souples, les plus légères, les plus solides pourtant et les mieux chaussantes, les souliers de bal qu'eût enviés Cendrillon. Les chaussures Poivret sont des merveilles de goût, d'élégance et de confortable comme en juge la clientèle nombreuse et fidèle qu'attire chaque saison. Les modèles de cette année sont à souhait; alors qu'il semble que rien ne soit moins sujet aux changements de la mode, les étalages Poivret offrent du nouveau, toujours du nouveau.

Marie DE SAVERNY.

POUR MAIGRIR
par le **THÉ MEXICAIN** (Voir aux annonces).

VIOLETTE IDÉALE Parfum naturel HOUBIGANT, 19, f. St-Honoré.

TOILETTES ÉLÉGANTES — ROBES — MANTEAUX Mme BENOIT, 23, rue Royale, Paris.

MODES Mme EMMA CODER, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Pâte dentifrice de Botot Supériorité reconnue 17, r. de la Paix.

VIN DE VASSEUR Prescrit par les médecins comme le souverain tonique (anémie, langueur, etc.) et le plus puissant dépuratif (eczémas, couperose, acné, dartres). Le flacon, 5 francs. — Pharmacie **LHUILLIER**, 34, rue Saint-Lazare, et toutes pharmacies.

Abel GOUBAUD, Directeur-Gérant.

NOS PRIMES

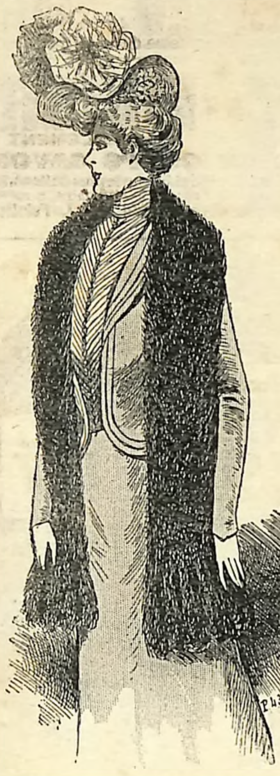
BOAS & CRAVATES de PLUMES

1. Simone.

1. **Simone.** — Gracieuse écharpe en crépon, garnie de marabout frisé; se fait en blanc, rose, ciel et de toutes couleurs. Prix : **25** francs.

2. **Werther.** — Collier tout en marabout; en noir ou en naturel, **6** francs; en blanc ou gris, **10** francs.

4. Sacha.



5. Confortable.

7. **Manchon** en marabout noir ou naturel, garni de sept queues marabout. Prix : **15** francs.

8. **Claudia.**— Collier en marabout et écafiotte; en noir et naturel, **12** francs; en blanc ou gris, **15** francs.

9. **Betsy.** — Cravate tout en marabout, terminée par six queues formant pans; en noir ou naturel, **18** fr.; en blanc ou gris, **40** francs.

10. **Mimosa.** — Très beau boa, garni de trois rangs de queues; se fait en écafiotte noire, faisan naturel et coq frisé. Prix : **60** francs.

10. Mimosa.

6. **Donato.** — Col marabout, entouré de petites queues formant collerette terminée par quatre pans; en noir ou naturel, **10** fr.; en blanc ou gris, **20** francs.

2. Werther.

6. Donato.

7. Manchon.

8. Claudia.

11. Esther.

3. Falstaff.

3. **Falstaff.** — Élégante cravate à longue chute de queues, formant pans; en noir ou naturel, **30** francs; blanc ou gris, **58** francs.

4. **Sacha.** — Élégant boa, formant zibeline, en marabout, avec tête d'un côté et treize queues de l'autre, en noir ou naturel. **Longueur**, 1m,15. Prix : **15** francs.

5. **Confortable.** — Écharpe entièrement faite en marabout, pouvant se draper en fichu ou s'enrouler en boa; ornée à chaque bout d'une frange de sept queues. Longueur, 2m,05, queues comprises; largeur, 35 centimètres. En naturel ou noir, **40** francs; en blanc, **75** francs.

La même, en 1m,50 de longueur sur 21 centimètres de largeur, ornée à chaque bout d'une frange de cinq queues; en naturel ou noir, **24** francs; en blanc, **50** francs.

9. Betsy.

11. **Esther.** — Col formant fichu : empiècement marabout, bordé en marabout et écafiotte, terminé par deux queues; en noir ou naturel, **32** francs; en blanc ou gris, **45** francs.

12. **Jenny.** — Cravate en marabout avec chutes de longues queues; en noir ou naturel, **30** francs; en blanc ou gris, **60** francs.

Ajouter 1 fr. 50 pour l'expédition en France et pour l'étranger suivant tarif. — Prière d'envoyer le montant en un mandat-poste.

Dans aucun cas, nous n'expédions contre remboursement.

12. Jenny.

Les demandes, accompagnées de leur montant, doivent être adressées à M. Abel GOUBAUD, *3, rue du Quatre-Septembre.*

CAUSERIE DU FOYER

La grippe est dans l'air.

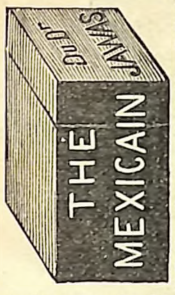
La grippe, cette grippe si connue et si redoutée sous le nom d'influenza, la même qui a fait en 1885 tant de victimes à Paris, est de nouveau sur le point de dévaster l'Europe. New-York en souffre depuis des mois et son avant-garde est à nos portes. Elle marque de son cachet les indispositions les plus innocentes en apparence; on retrouve son caractère de malignité dans tous les malaises de cet hiver. C'est précisément sur les personnes affaiblies par ces accidents que l'influenza va exercer ses ravages les plus terribles; elles sont « marquées » pour ses coups, si elles ne détournent le danger par la réparation immédiate de leur organisme, au moyen d'un tonique en même temps dépurateur et releveur de la force et de la résistance vitale. Nous avons nommé le *Vin Désiles;* car ce vin est le seul tonique qui régularise la circulation et la digestion, qui décongestionne les organes respiratoires, qui calme l'excitabilité des nerfs, qui purifie le sang et les humeurs et qui augmente d'une façon tellement merveilleuse la résistance aux maladies microbiennes qu'il devrait être le seul médicament ordonné comme préventif et comme curatif dans les cas d'affections régnantes : grippe, influenza, pneumonie infectieuse, etc.

Dr Hadet.

Nouvelle Découverte pour maigrir

Voulez-vous maigrir sûrement, en peu de temps et sans le moindre inconvénient pour la santé? Prenez le **Thé Mexicain du docteur Jawas.**

Expérimenté avec succès par les célébrités médicales du monde entier, le *Thé Mexicain* a reçu l'approbation d'éminents spécialistes et est conseillé par eux à toutes personnes désirant une bonne santé.



Les attestations des chimistes et des professeurs prouvent que ce thé ne contient aucune substance nuisible à la santé.

Le *Thé Mexicain*, entièrement inoffensif, convient à tous les tempéraments, aussi bien aux hommes qu'aux femmes; c'est avant tout un traitement hygiénique et naturel par les simples.

On n'a aucun régime à suivre. On peut manger et boire de tout.

Sa composition consiste en plantes toni-dépuratives et amaigrissantes, qui ont la propriété d'empêcher la formation de la graisse en excès et de favoriser le développement du tissu musculaire.

Avec le *Thé Mexicain*, les aliments se transforment en sucs nutritifs indispensables à tout l'organisme, et non pas en graisse seulement.

La respiration devient libre, les maux de tête, points de côté, douleurs de reins, crampes, accès d'étouffements, bourdonnements d'oreilles, mauvaises digestions, battements de cœur, constipation disparaissent, parce que la graisse qui comprimait le cœur, les reins, les poumons, le foie, les intestins, n'existe plus. Le sang est purifié, la santé devient excellente.

Avec le **Thé Mexicain du docteur Jawas**, c'est un amaigrissement naturel et bienfaisant par les plantes, qui assure l'élasticité, le charme de la beauté plastique et le rajeunissement de l'être entier.

C'est le secret de toute femme élégante qui veut rester jeune et mince, avec une taille fine et svelte.

Prix de la boîte avec instruction : 5 fr. 35. Les six boîtes : 28 francs, franco de port, contre mandat-poste. Expédition sans marque extérieure.

Pharmacie Richelieu, 93, rue de Richelieu, Paris.

Le COME PELO détruit **POILS** ou **DUVETS** sur le visage ou le corps sans en altérer la peau. Plus d'arrachements douloureux. Il suffit de mouiller avec le savon liquide la partie velue, laisser sécher et laver. Efficacité et innocuité absolue du produit. G. Sorlet. 35, *rue Le Peletier, Paris.* – SALON D'APPLICATION ET DE DÉMONSTRATION.

LE SAVON VERT DE L'AMIRAL FAIT MAIGRIR SEULEMENT LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE
Sans altérer ni la santé, ni l'épiderme le plus délicat. Brochure s'demande. Env. discret. En France : la bte 2 pains, c. mdat 10f fco avec Mode d'emploi. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. Le Peletier, Paris.

RIDES CICATRICES, TACHES, TRACES DE PETITE VÉROLE
P'les effacer, éc. à M. A. HERZOG, Le Raincy (près Paris)

LA REINE DES EAUX DE TOILETTE

Paris 1798

LUBIN

Le seul Sous Bras qui puisse guarantir La Robe c'est le **CANFIELD DRESS SHIELD**
CANFIELD RUBBER Co., 187, Rue du Temple, PARIS. 30, Rue des Commerçants, BRUXELLES
MARQUE DE FABRIQUE Canfield

POUR MAIGRIR réduire le Ventre, les Hanches, amincir la Taille, effacer les doubles mentons, etc.
J'indique gratis un moyen réellement infaillible, seul ne nuisant jamais à la santé et très facile à employer. Ce renseignement ne coûte rien. Il suffit de m'écrire et j'envoie franco, *par lettre fermée*, l'indication de la Méthode. — CHARDON, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.

Les Indigestions, les Digestions difficiles, les Crampes d'Estomac, les Vomissements de Grossesse, les Diarrhées SONT RADICALEMENT GUÉRIS PAR L'
Elixir Bonjean
Cette Liqueur agréable est la seule qui, sans danger procure un sommeil réparateur. — Prix : 3 f. et 5 f.
DÉPÔT : TOUTES PHARMACIES.

L'Art d'être Belle PAR LA **MÉTHODE AMÉRICAINE**
Traitement raisonné des soins du visage, effaçant promptement les ***rides, taches, points noirs, couperose,*** *etc., et* ***assurant*** *au* ***teint*** *une* ***pureté éclatante.***
Diplômé de la Société de Médecine de France.
Consultations 1 h. à 5 h. et par Correspond.
Mme MALLÉ, 81, rue du Bac, Paris

TEINTURE, AU HENNÉ
par le
Nouveau Procédé A. BALDINI
pour la teinture des cheveux avec le HENNÉ, en toutes nuances, du blond au noir. Le HENNÉ est le seul produit absolument inoffensif pour teindre les cheveux.
Salons spéciaux pour l'application.
3, rue de la Banque, A L'ENTRESOL

Rhum St-James

LOUVRE DENTAIRE SOINS et POSE de DENTS sans souffrir, sans endormir, PAR LE **SOPORAL** tout est garanti sur Facture. 20 CABINETS PRIVÉS ANTISEPTIQUES, ÉLECTRIQUES, tenus par des Docteurs et Chirurgiens-Dentistes de Paris et d'Amérique. – ÉTABLISSEMENT MODÈLE. UNIQUE au MONDE 73, Rue de Rivoli et 8, Rue du Pont-Neuf.

SOCIÉTÉ ANONYME D'INDUSTRIE TEXTILE — CI-DEVANT DOLLFUS-MIEG & Cie. MULHOUSE-BELFORT
COTON SOIE ET LIN POUR COUDRE · BRODER · TRICOTER · CROCHETER
500 COULEURS
D·M·C
MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE
SPÉCIALITÉ DE COULEURS BON TEINT
ARTICLES DE Ire QUALITÉ POUR OUVRAGES DE DAMES

Voyages dans les Pyrénées

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des billets d'excursion comportant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France et les stations balnéaires des Pyrénées et du golfe de Gascogne.

1er Itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e Itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (*vid* Montauban-Cahors-Limoges ou *vid* Figeac-Limoges).

3e Itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (*vid* Montauban-Cahors-Limoges ou *vid* Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours.

Prix des billets : 1re classe : 163 fr. 50; 2e classe : 122 fr. 50.

ANTIRIDINE BETESTA. Efface les Rides, Taches de Rousseur, Variole, etc. Eclat et Beauté de la Peau, Luxuriance des Seins. Flacon 7f fco. Servel-Betesta, Phen-Chse, 12, R. Greffulhe, Paris.

LES PERLES MAGIQUES : **MESDAMES** évitent les douleurs, retards et suppressions des **époques** et les font revenir sans danger. Dépôt : FERRAILLE, Phen LILLE, 5 fr. fco mandat.

PHILOGYNE
SANTÉ ET BEAUTÉ DE LA FEMME
Régulateur par excellence de la circulation du sang
Guérit radicalement **retards, irrégularités, pertes, douleurs** et **coliques**, tous troubles de la **Formation** et surtout de **l'âge critique.**
Excellent digestif, antigastralgique, tonique et dépuratif.
Dissipe boutons, rougeurs du visage, herpès. Donne au teint **éclat juvénile, pureté idéale.**
Recommandé par le Corps Médical comme le seul emménagogue certain sans aucun danger. (Envoi fco de la broch.)
Phie CHEVRIER, 21, Faub. Montmartre, Paris et dans tes Pharm.
Le flacon 4 fr. — Franco de port et d'emballage 5 fr.

MACHINES à COUDRE
SINGER
Exposition Universelle, Paris 1900
GRAND PRIX
la plus haute récompense
Direction pour la France, l'Algérie & la Tunisie
PARIS ~ 29, Rue de la Glacière ~ PARIS

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés.
Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco du prospectus sur demande. — Entrepôt : 28, rue d'Enghien, Paris.

GARNITURES HYGIÉNIQUES A LA CHARPIE DE BOIS
Brevetées. – *Recommandées par tous les Médecins*
INDISPENSABLES AUX DAMES
D'un Usage Commode, Précieux en Voyage
La Douzaine : 3 fr. Envoi franco contre mandat.
CEINTURES SPECIALES pour fixer les Garnitures et s'adaptant à toutes tailles : Soie, 3 f., Coton, 1f25, Ordres 0f40
"A L'ESCULAPE" 47, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

PILULES du Dr BLAUD
MALADIES des Jeunes Filles
ANÉMIE, CHLOROSE, (PALES COULEURS)
A. SCIORELLI, Paris

LA PATE EPILATOIRE DUSSER
Détruit les **DUVETS DISGRACIEUX** (Barbe, Moustache, etc.), sur le visage des dames, **SANS AUCUN INCONVENIENT** pour la peau, même la plus délicate. **50 ANS DE SUCCES**, de Hautes Récompenses aux Expositions, les Brevets de Fournisseur de plusieurs Familles régnantes et l'approbation de Hautes Notoriétés du Corps Médical, garantissent l'efficacité et l'innocuité absolue de cette préparation (20 fr. pour le menton et les joues ; 1/2 boîte 10 fr. spéciale pour la moustache, Franco mandat). Le **PILIVORE** fait disparaître toute trace de poils follets sur les bras auxquels il communique une **BLANCHEUR EBLOUISSANTE.** Franco 20f85. — DUSSER, *Inventeur*, 1, Rue Jean-Jacques Rousseau, Paris.

3226. — L.-Imprimeries réunies, rue Saint-Benoît, 7, Paris. — Motteroz, Directeur.

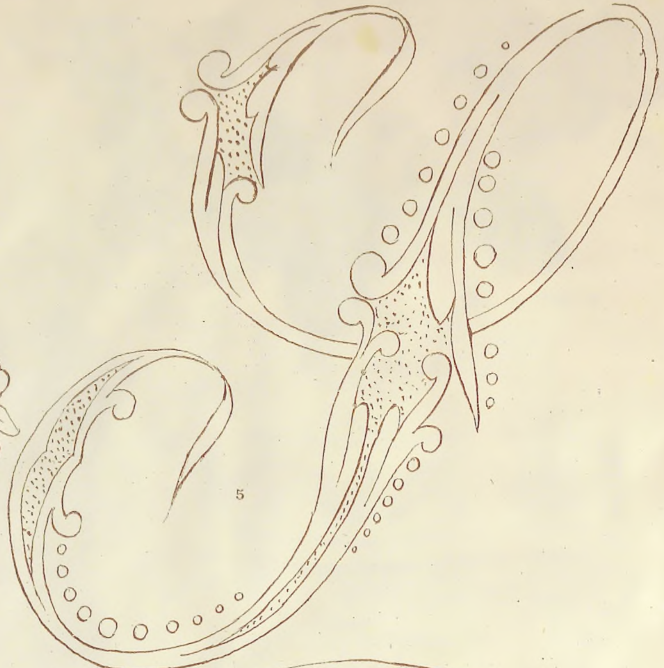
LE MONITEUR DE LA MODE

N° 8. — 23 février 1901.

1

IPL.B.255

3



5

2

4

6

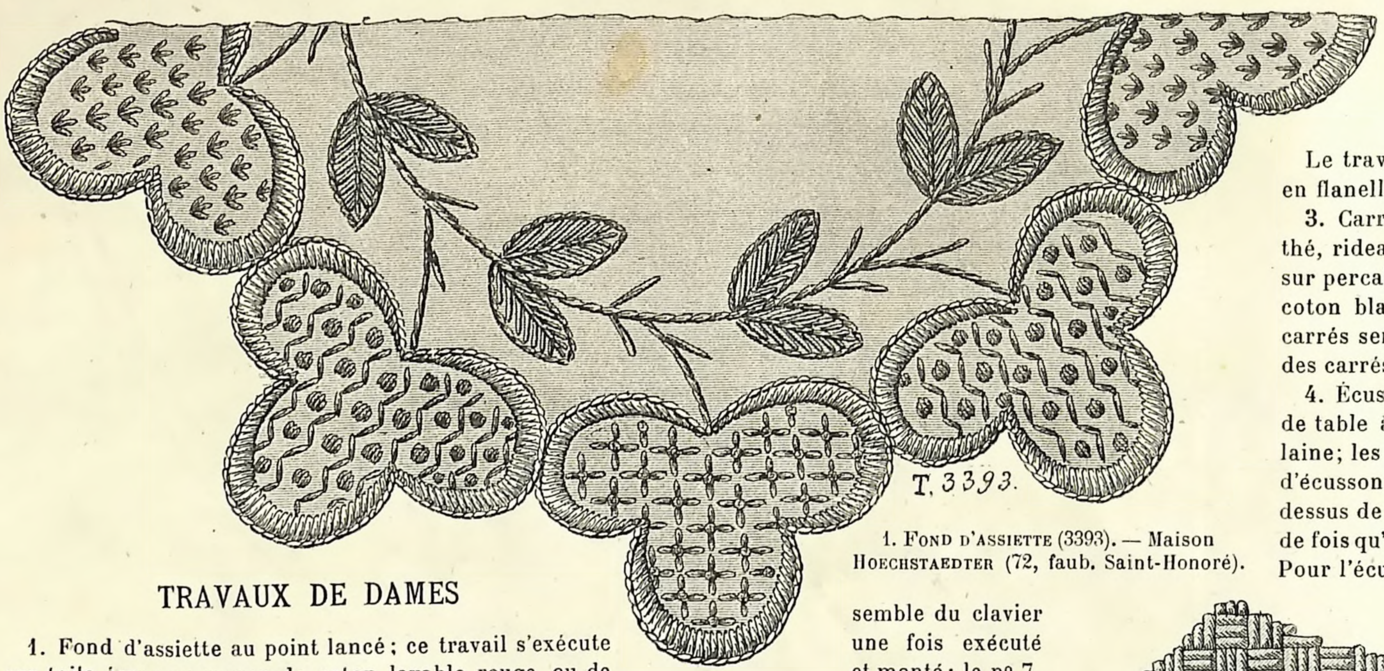
DESCRIPTION

DE LA

Planche de Broderies

1, 2, 3 et 4. — **Lettres** pour draps et taies d'oreiller. Les contours sont faits au plumetis, l'intérieur des parties élargies est constitué par une série d'œillets; les fleurs sont brodées au point de tige.

5 et 6. — **Lettres** pour draps brodées au plumetis et point d'armes. Nous publierons ultérieurement les lettres assorties pour taies d'oreiller.



1. Fond d'assiette (3393). — Maison Hoechstaedter (72, faub. Saint-Honoré).

indique leur place. Les feuilles sont brodées au passé, les tiges au point de tige et les contours de l'ornement constituent la charpente du dessin au moyen d'un point de Boulogne laine et soie.

Le travail terminé, on double en ouatine de satin ou en flanelle piquée.

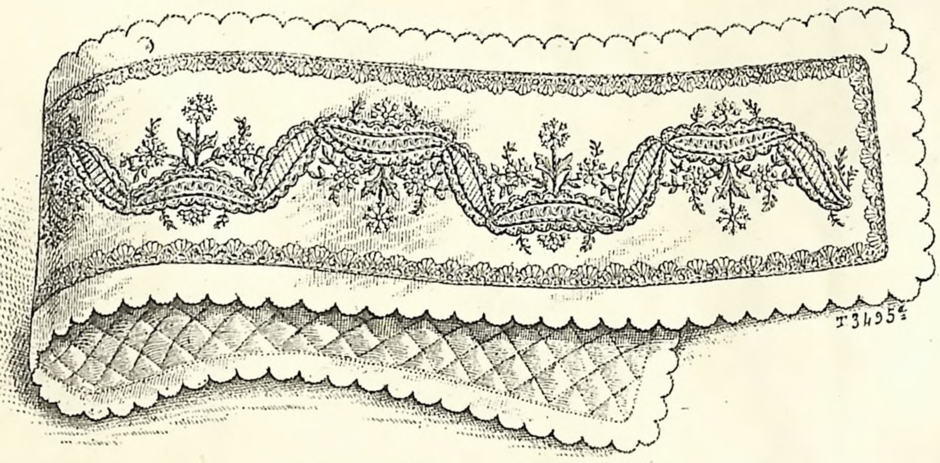
3. Carré de broderie anglaise pour napperon, nappe à thé, rideaux, voile de fauteuil, têtière; le dessin relevé sur percale gommée et reporté sur la toile, se brode en coton blanc au moyen d'un petit point de plumetis; ces carrés seront placés soit en bandes, soit en damier, avec des carrés de toile mate.

4. Écusson à broder laine et soie pour milieu de tapis de table à jeu; le fond, exécuté en points nattés, sera en laine; les fleurs de lys seront en soie jaune or; ce modèle d'écusson peut servir de modèle pour coussins de pieds, dessus de chaise, de fauteuil; on répétera le motif autant de fois qu'il sera nécessaire pour couvrir la surface voulue. Pour l'écusson, une ligne pointillée en marque le milieu.

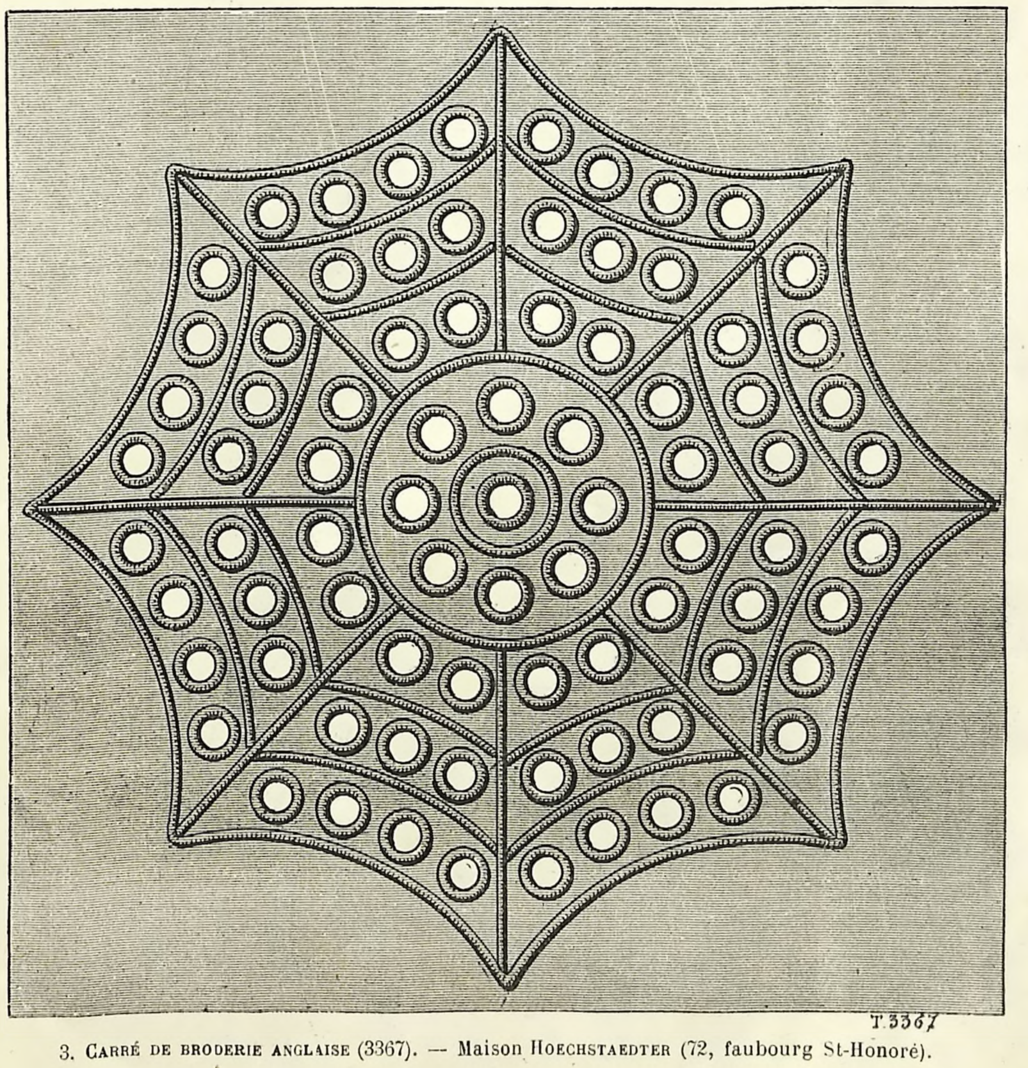
TRAVAUX DE DAMES

1. Fond d'assiette au point lancé; ce travail s'exécute sur toile écrue au moyen de coton lavable rouge, ou de coton blanc, ou de coton mauve pour les fleurs et vert pour les feuilles; après avoir relevé le dessin sur papier calque, le reporter sur le tissu au moyen de papier bleu à décalquer; le contour des fleurs est brodé au point de feston; les feuilles sont brodées au point lancé; les tiges au point de tige ainsi que le liséré qui marque le contour des feuilles.

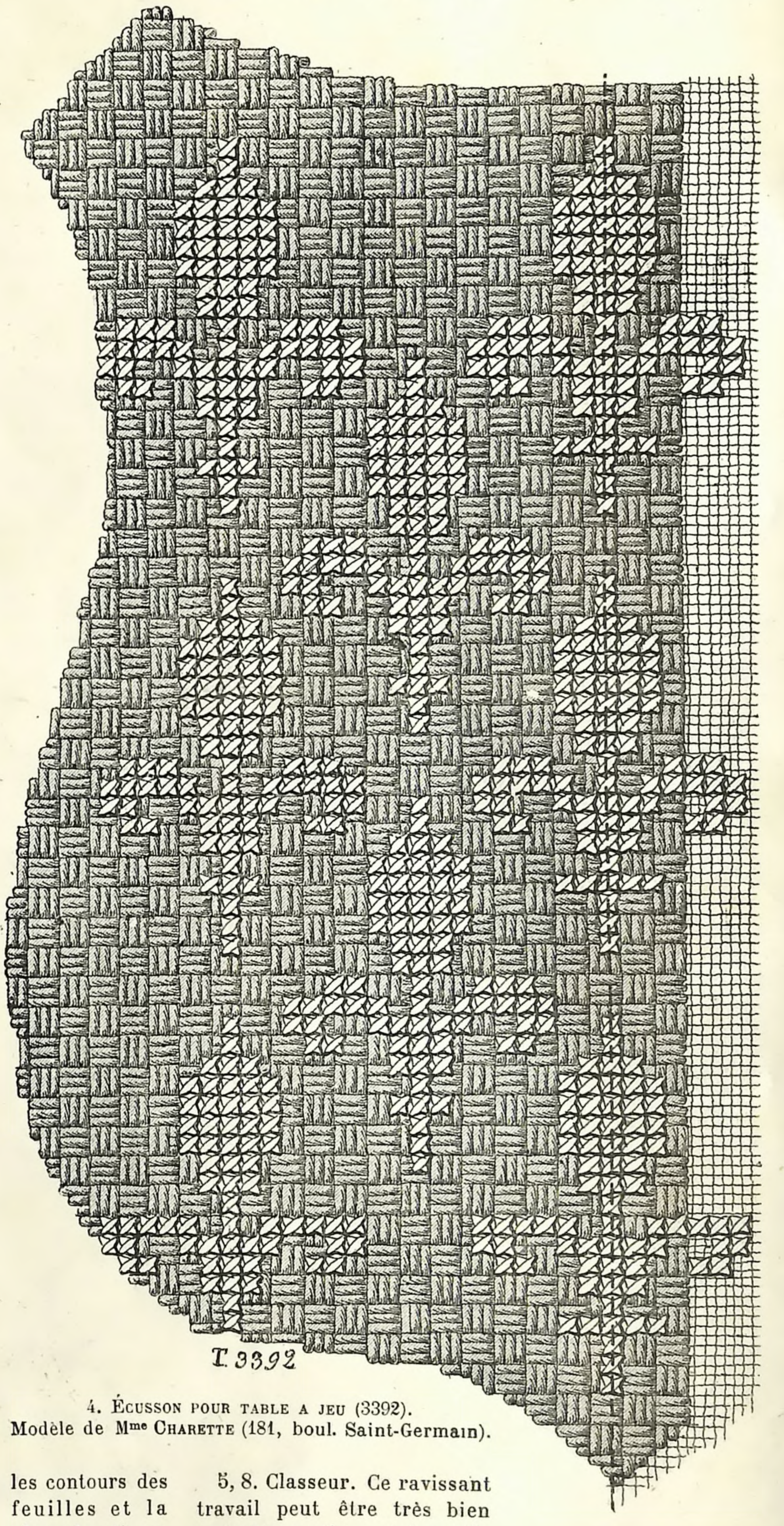
2, 7. Dessus de clavier. Le dessin n° 2 représente l'ensemble du clavier une fois exécuté et monté; le n° 7, le détail grandeur d'exécution de la broderie du dessus. Le travail s'exécute sur satin ou sur taffetas ou sur drap. Relever le dessin sur toile d'architecte et le reporter sur la bande du tissu autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir la longueur du clavier; un seul trait indique les contours des feuilles et la place des tiges; celle des paillettes est indiquée par un point en marquant le centre. Quant aux points noués entourant les paillettes, un tout petit point en



2. Dessus de clavier (3495 *a*). — Modèle de M[lle] Lapouge (17, rue d'Aumale).



3. Carré de broderie anglaise (3367). — Maison Hoechstaedter (72, faubourg St-Honoré).



4. Écusson pour table a jeu (3392).
Modèle de M[me] Charette (181, boul. Saint-Germain).

5, 8. Classeur. Ce ravissant travail peut être très bien exécuté par n'importe laquelle de nos lectrices; il suffit qu'elles emploient du carton très fort pour confectionner le classeur; seul le socle du bas sera en bois; quant aux trois feuillets du classeur, ils sont maintenus, d'une part à leur partie inférieure sur le socle, d'autre part par une cordelière nattée qui part des feuillets extérieurs, se croise sur le feuillet du milieu et s'y fixe par un petit clou doré. Cette cordelière passe dans des anneaux dorés fixés aux feuillets externes. Le travail du feuillet de devant ainsi

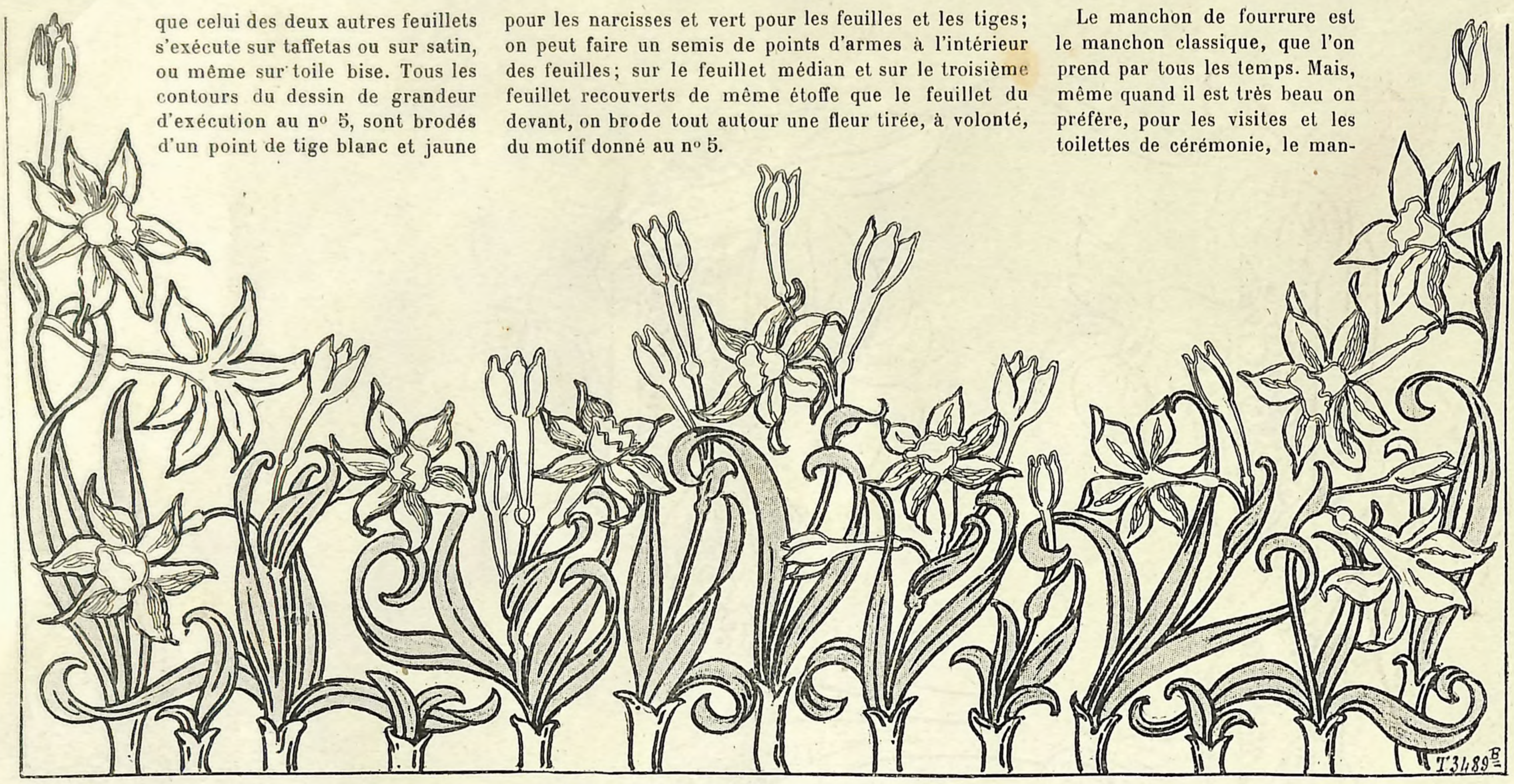
que celui des deux autres feuillets s'exécute sur taffetas ou sur satin, ou même sur toile bise. Tous les contours du dessin de grandeur d'exécution au nº 5, sont brodés d'un point de tige blanc et jaune pour les narcisses et vert pour les feuilles et les tiges; on peut faire un semis de points d'armes à l'intérieur des feuilles; sur le feuillet médian et sur le troisième feuillet recouverts de même étoffe que le feuillet du devant, on brode tout autour une fleur tirée, à volonté, du motif donné au nº 5.

Le manchon de fourrure est le manchon classique, que l'on prend par tous les temps. Mais, même quand il est très beau on préfère, pour les visites et les toilettes de cérémonie, le manchon de fantaisie, dont nous avons récemment donné quelques modèles.

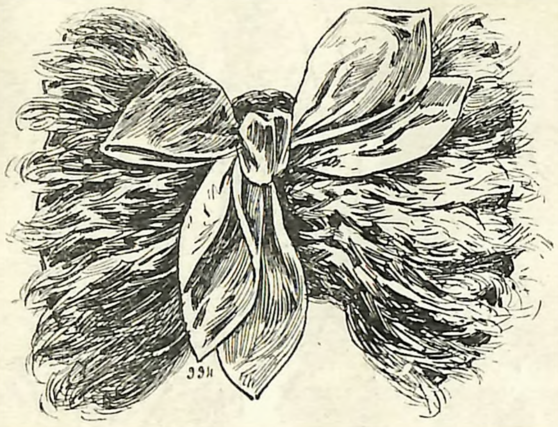
Le plus joli que nous ayons vu, très simple, mais de très grande élégance, était en velours miroir tout noir, garni de petites bandes de skungs. Sur le corps du manchon qui était légèrement froncé, des bandes de skungs, au nombre de trois ou quatre. Sur les bords, un double volant; le premier, taillé en forme, était en velours bordé de fourrure; l'autre, en mousseline de soie noire plissée, faisait flou à l'intérieur.

Quelle est celle de nos lectrices qui ne se mettra bien vite à l'œuvre, pour confectionner une de ces fantaisies, qui sont si jolies et qui coûtent si peu.

Pénélope.

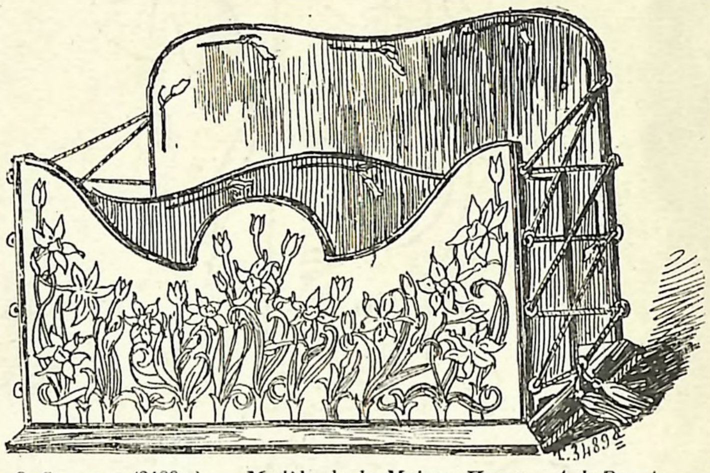


5. Détail de la broderie du classeur (3489 *b*).

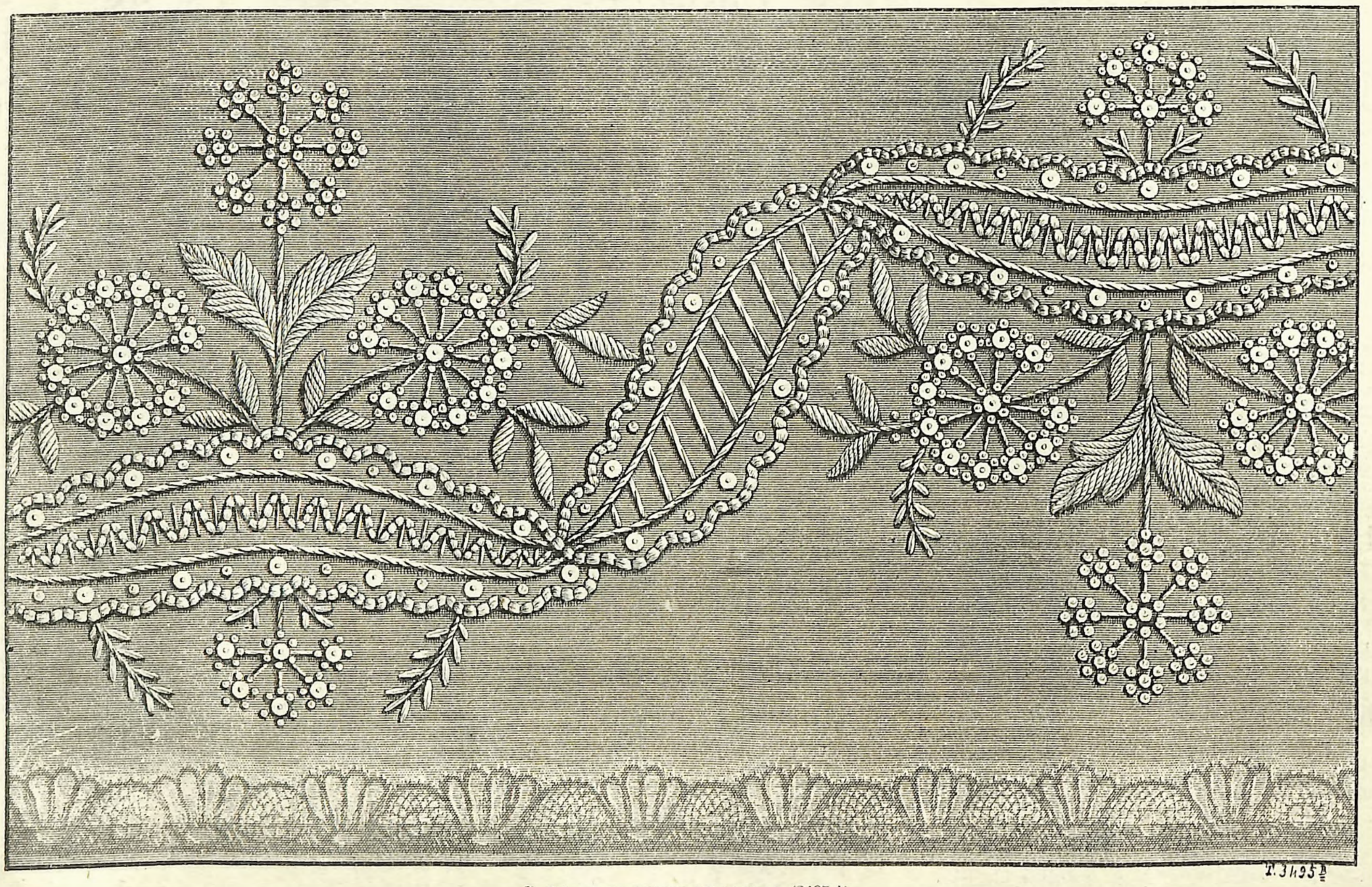


6. Manchon réjane (994).

6. Manchon Réjane, dont le dessus est entièrement recouvert de queues de renard disposées en largeur et resserrées au milieu; un nœud de panne orangée orne le haut du manchon. Pour exécuter ce manchon, il faut 40 centimètres de panne pour le nœud; quant au nombre de queues, il dépend de la grosseur du manchon et de celle des queues; si on a un manchon défraîchi des années précédentes, on peut, avec cet arrangement, en faire un manchon délicieux; d'abord, on redoublera l'intérieur du manchon de satin orangé, on posera ensuite une bande de velours noir un peu froncé sur le manchon, afin que les bouts des queues y reposent; on appliquera les queues et enfin le nœud de panne très original qui finira de donner un cachet très chic à ce manchon tout nouveau.



8. Classeur (3489 *a*). — Modèle de la Maison Henry « *A la Pensée* » (5, rue du Faubourg-Saint-Honoré).



7. Détail du dessus de clavier (3495 *b*).